



32 PAGES
EN COULEURS

TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8F.

DE 7 A 77 ANS

50

Notre histoire complète en images :

ALEXANDRE LE GRAND



ALEXANDRE LE GRAND

EN 340 AV. J.-C., DEVANT LE PALAIS DE PHILIPPE DE MACÉDOINE.

CE SPLENDIDE ÉTALON NOIR SE NOMME BUCÉPHALE. N'EST-IL PAS DIGNE D'UN DIEU ?

CERTES, IL EST BEAU. MAIS SA FOUGUE INDOMPTABLE LE REND IMPROPRE À LA MONTE.

PERMETTEZ-MOI D'ESSAYER, PÈRE...

ALEXANDRE CROIT. IL RÉUSSIR À MON MEILLEUR ÉCUYER A ÉCHOUÉ ?

TU VOIS, TU HÉSITES...

NULLÉMENT. DE LE TOURNE FACE AU SOLEIL, CAR IL S'EFFRAIE DE SON OMBRE.

ET HOP ! QUE TU LE VEUILLES OU NON, JE T'IMPOSERAI MA LOI.

J'AIME UNE MONTURE DIFFICILE ET FIÈRE. IL A COMPRIS QU'IL AVAIT TROUVÉ SON MAÎTRE.

DE SUPPOSE, PÈRE, QUE VOUS M'OFFREZ CE CHEVAL ?

D'ACCORD ! MAIS VA ÉTUDIER AVEC ARISTOTE, UN PRINCE À TANT À APPRENDRE...

CELUI QUI A SU DOMINER BUCÉPHALE SAURA DOMINER LE MONDE !

PARFOIS, TON AMBITION ET TON AUDACE M'EFFRAIENT. IL TE FAUDRA CHERCHER UN AUTRE ROYAUME, LA MACÉDOINE EST TROP PETITE POUR TE CONTENIR.

QUATRE ANS PLUS TARD, LE ROI PHILIPPE EST ASSASSINÉ ET LES CÎTES GRECQUES SE SOULEVENT CONTRE LA DOMINATION MACÉDONIENNE.

THÈBES EST À LA TÊTE D'UNE RÉVOLTE QUE DARIUS, LE ROI DES PERSES, ENCOURAGE DE SON OR. DE L'UN ET L'AUTRE, JE TIRERAI UN CHÂTIMENT EXEMPLAIRE !...

EFFECTIVEMENT, LA VILLE DE THÈBES EN THESSALIE EST IMPITOYABLEMENT RASÉE.

DÉSORMAIS, L'HERBE NE POUSSERA PLUS ICI. ET MAINTENANT, AUX AUTRES.

APEURÉES, LES AUTRES VILLES GRECQUES DEMANDENT GRÂCE.

SOIS CLÉMENT, NOUS OUVONS DE TE SUIVRE CONTRE LES PERSES.

LA LÂCHÉTÉ DE MES SEMBLABLES ME DÉGOÛTE !...



QUI ES-TU, TOI QUI OSES...

DIOGÈNE, QUE LES CHALCS ET LES COUARDS TRAIENT DE CHIEN, CAR ILS EN ONT PEUR...



ARISTOTE M'A PARLÉ DE TOI. D'ADMIRE TA RUDE SAGESSE, DEMANDE-MOI TOUT CE QUE TU VEUX...

RETIRE-TOI SIMPLEMENT DE MON SOLEIL!



QUELLE LEÇON!... VRAIMENT, SI JE N'ÉTAIS ALEXANDRE, JE VOUDRAIS ÊTRE DIOGÈNE.



AU PRINTEMPS DE L'AN 334, L'ARMÉE DU JEUNE ROI FRANCHIT L'HELLESPONT, VERS L'IMMENSE EMPIRE PERSE.



PENDANT CE TEMPS, DANS SA CAPITALE DE BABYLONE, DARIUS...

CET ALEXANDRE EST FOU! S'ATTACHER À UN EMPIRE TRENTES FOIS PLUS GRAND QUE SON ROYAUME!



JE SUIS BIEN TRANQUILLE. MON LIEUTENANT SPITHRIDADES L'ARRÊTERA SUR LE GRANIQUE.



MAIS MALGRÉ LA SUPÉRIORITÉ NUMÉRIQUE DES PERSES, LA FOUGUE DU JEUNE ROI FORCE LA VICTOIRE.



DÉSORMAIS, TOUTE L'ASIE MINEURE EST OUVERTE À ALEXANDRE. UN JOUR, À GORDIUM...



VOICI LE FAMEUX CHAR DE LA Déesse. SON TIMON EST ATTACHÉ PAR UN NOUD INFINIMENT COMPLIQUÉ...



L'ORACLE DIT QUE L'EMPIRE DU MONDE APPARTIENDRA À CELUI QUI SAURA LE DÉNOUER.

VRAIMENT?... VRAIMENT?... VRAIMENT?... VRAIMENT...



NE VOUS Y RISQUEZ PAS! VOUS NE POUVEZ VOUS PERMETTRE LE RIDICULE D'ÉCHOUER DEVANT DES ÉTRANGERS...



CROIS-TU, PARMÉNION, QUE QUELQUE CHOSE PUISSE RÉSISTER À ALEXANDRE?... CROIS-TU, PARMÉNION, QUE QUELQUE CHOSE PUISSE RÉSISTER À ALEXANDRE?... CROIS-TU, PARMÉNION, QUE QUELQUE CHOSE PUISSE RÉSISTER À ALEXANDRE...



LA FORCE DOIT RÉUSSIR OU L'HABILITÉ ÉCHOUER!

CIEL! LE ROI A TRANCHÉ LE NOUD GORDIEN! TOUS LES ESPIRS LUI SONT PERMIS...

DURANT DOUZE MOIS, ALEXANDRE RÉFORME SES TROUPES ET AMASSE LE BUTIN.

DARIUS DOIT ÊTRE PERSUADÉ QUE VOUS AVEZ RENONCÉ À POUSSER PLUS AVANT...

VOUS VOYEZ ! CE PREMIER EFFORT A ÉPUISÉ ALEXANDRE. DÉJÀ, IL ÉVACUE ISSOS. NOUS ALLONS REPRENDRE TOUT CE QU'IL NOUS A PRIS.

ET QUELQUES SEMAINES PLUS TARD...

COMME PRÉVU, ILS DONNENT DANS LE PIÈGE. QUAND TOUS SE RONT ENGAGÉS DANS LA VALLÉE, NOUS FONDREONS SUR EUX !...

SOUS LE CHOC IMPRÉVU, LES PERSES SONT TAILLÉS EN PIÈCES.

DARIUS A DÛ FUIR À CHEVAL, ABANDONNANT SON ARMÉE, SA FAMILLE ET SES TRÉSORS.

N'AVEZ CRAINTE, ALEXANDRE SAIT SE MONTRER MAGNANIME AUX VAINCUS.

LITTÉRALEMENT IVRE DE CONQUÊTES, LE JEUNE ROI S'EST ASSURÉ TOUT LE RIVAGE MÉDITERRANÉEN JUSQU'À L'EGYPTE.

ALEXANDRE, TU ES L'ÉGAL DE NOS DIEUX ! LAISSE-MOI TE REMETTRE LES INSIGNES SOUVERAINS DES ANTIQUES PHARAONS.

JE VEUX CONSTRUIRE ICI UN PORT GÉANT QUI RAPPELLERA MON PASSAGE !

NOUS L'APPELERONS 'ALEXANDRIE' !...

DARIUS A PROFITÉ DE CE RÉPIT POUR RASSEMBLER UNE NOUVELLE ET FORMIDABLE ARMÉE. ET EN 331, DANS LA PLAINE DE GAUGAMÈLE...

LA TACTIQUE DES CÉLÈBRES PHALANGES MACÉDONIENNES A, UNE FOIS ENCORE, RAISON D'UN ENNEMI PLUS NOMBREUX.

ILS SONT ÉCRASÉS, MAIS DARIUS A DÛ FUIR UNE FOIS DE PLUS...

QU'ON LE POURSUIVE ! DE LE VUE, MORT OU VIF...

QUELQUE TEMPS APRÈS...

NOBLE ROI, VOICI LE CORPS SANS VIE DE TON PLUS MORTEL ENNEMI !...

FAISONS-LOI DES FUNÉRAILLES SPLENDIDES...

DEVANT DE TELS SUCCÈS, LA SOIF DE CONQUÊTE DU VAINQUEUR NE CONNAÎT PLUS DE BORNES.

MAINTENANT QUE TU ES VENGÉ, ALLONS-NOUS RENTRER AU PAYS ?

NON ! JE DOIS ATTEINDRE LES LIMITES DU MONDE TERRESTRE !



TU SAIS SI JE T'AI SERVI FIDÈLEMENT... MAIS LAISSE-MOI TE DIRE ! CETTE FOIS L'ARMÉE NE TE SUIVRA PLUS...

ELLE ME SUIVRA !... QUAND D'AURAI MÂTÉ LES GÉNÉRAUX DE TON ESPÈCE...



GARDES ! SAISISSEZ-VOUS DU GÉNÉRAL PARMÉNION... QU'IL SOIT EXÉCUTÉ SUR LE CHAMP !



VINGT NOUVELLES BATAILLES ONT CONDUIT JUSQU'AU FLEUVE INDUS UNE ARMÉE VICTORIEUSE MAIS TERRIBLEMENT ÉPUISÉE.



QUELLE DITIE QUE LE CORPS DE L'HOMME N'AIT NI LA FORCE NI L'AUDACE DE SON ESPRIT !

PUISQU'IL LE FAUT DRESSEZ UN MONUMENT OÙ L'ON INSCRIRA : "ICI S'ARRÊTA ALEXANDRE."



LE RETOUR À TRAVERS LE DÉSERT DE GEDROSIE FUT UN LONG CALVAIRE



UN JOUR...

GRAND ROI, POUR TE DÉSALTÉRER JE SUIS PARVENU À RECUEILLIR UN PEU D'EAU DANS CE CASQUE.



MERCI, MON BRAVE ! MAIS IL NE SERA PAS DIT QU'ALEXANDRE N'A PAS PARTAGÉ JUSQU'AU BOUT LES SOUFFRANCES DE SES SOLDATS !



EN 324, ALEXANDRE, RENTRÉ À BABYLONE, DÉCIDE D'ORGANISER EN UN PUISSANT EMPIRE LES TERRITOIRES SOUMIS.



POUR UNIR LES ANCIENS ENNEMIS, IL INVITE SES SOLDATS À ÉPOUSER DES FEMMES ÉTRANGÈRES. LUI-MÊME ÉPOUSE LA FILLE DE DARIUS.



ET MAINTENANT QUE NOUS ALLONS AVOIR UN FILS, JE SENS QUE L'ŒUVRE QUE J'AI BÂTIE DÉFIERA LES SIÈCLES !

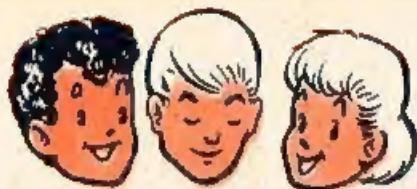


MAIS QUELQUES JOURS APRÈS, MINÉ PAR UNE BRUSQUE FIÈVRE MALIGNE, LE PLUS GRAND CONQUÉRANT DE L'ANTIQUITÉ S'ÉTEIGNAIT À 33 ANS.



ET SON IMMENSE EMPIRE, DISPUTÉ ENTRE SES AVIDES GÉNÉRAUX, S'ÉFAYAIT EN QUELQUES ANNÉES... TRAGIQUE EXEMPLE DE LA FRAGILITÉ DE LA GRANDEUR HUMAINE !





ENTRE NOUS

I B P U S O R N S N
E O V T M O N E I O
R U O T U S E R T L
V E E S E E E C L D
R D L Y E T E R E D
N O T A D E N S S U
Q P V A E U R U E G
Z I B V A N N E L O
I S Z D A E M B J A
N A S C L I H O H S

MESSAGE

SECRET

pour les
MEMBRES

du

CLUB TINTIN

VOICI, chers amis, la primeur d'une nouvelle. Vite! à vos grilles! Nous avons de beaux projets à réaliser l'année prochaine. Mais pour l'instant je n'en puis dire plus. Que ceux d'entre mes amis qui ne sont pas encore membres du Club Tintin se hâtent d'introduire leur demande.

Les conditions d'admission leur seront envoyées par retour du courrier.

Tintin

Le professeur d'anglais lit « Tintin »

JOSIANE C., de Chênée-Liège, m'a adressé une charmante lettre dont voici un extrait :

« Veux-tu encore une preuve, Tintin, que ton journal est lu partout? Oui? Eh bien, voici : j'ai un professeur d'anglais, qui a pourtant 36 ans, et qui ne jure que par « Tintin ». Pas plus tard qu'aujourd'hui, pour nous faire comprendre une règle, il nous a cité un exemple puisé dans ton journal. Qu'en penses-tu? »

Ce que j'en pense, Josiane? C'est que ton professeur d'anglais ne manque pas de discernement et que nous sommes fiers de le compter parmi nos lecteurs.

TU TROUVERAS

un choix
incomparable :
d'albums et livres,
de jouets,
d'articles scolaires.

AU MAGASIN

TINTIN



24, rue du Lombard
BRUXELLES

Le magasin des jeunes
de 7 à 77 ans!

Et bien entendu toutes les
CREATIONS TINTIN : chemises, blousons, tentures, nappes, bavoirs, cahiers, crayons, casquettes, papier à lettre.

Le coin des poètes.

MON CHIEN

Pour ma Saint-Nicolas
J'ai reçu de papa
Un petit chien
Doux et câlin.

Il se nomme Bijou
Et je l'aime beaucoup.
Le jour où il mourra,
Nous tous on pleurera.

Pourtant, il ira
Aussi bien que moi
Retrouver au Ciel
Le Père Éternel!

Serge B.

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

— Francine Descarrus, 232 Quers, Outremont 8, Montréal, P.Q., Canada. 15 à 18 ans. Aimant la danse, le cinéma, la musique, les études. Toutes nationalités.

— Chiro Guha, Santj Bhayan, I-32 B, Prince Golan Mohamed Road, Calcutta-26 (Inde). 19 ans. S'intéresse à la littérature, à la poésie, à la philosophie... et au canotage.

— Caporal Wanlin G., C° G.G., 1^{re} GPT tir, B.P.S. n° 7, F.B.A. 21 ans. Echanges.

— De Lannoy Christiane, 42, rue

Tasson-Snel, St-Gilles-Bruxelles. Désire correspondre avec une petite Italienne de 12 ans environ.

— José Gaspari, 89, rue des Malassia, Vitry s/Seine (France). Echange de timbres-poste. Avec lecteurs du Congo de préférence.

— Gérard Bradfer, 52, rue du Centre, Melx devant Virton, Houdigny. Avec lecteurs de 15 ou 16 ans.

— Robert Siebens, 105, rue Aug-Van Landeghem, Willebroek. — Echange de timbres-poste de l'Europe.

LES AVENTURES DE SON ALTESSE

Misère! J'ai laissé la cage ouverte et mon oiseau s'est envolé!



Monsieur le Grand Maréchal va encore me reprocher ma négligence! Que faire?



Pas de chance! Tous les magasins sont déjà fermés!



ON S'AMUSE!



NOS MOTS CROISES



Horizontalement: Ne jamais confondre celle d'accélération et celle de freinage. — II. Préfixe. — III. Ils doivent être aussi confortables dans une auto qu'au cinéma. — IV. Moitié. — V. Marque de voiture allemande. — VI. Article.

Verticalement: 1. Il accomplit souvent sa course en chemise. — 3. Moteur à huile. — 4. Pronom féminin. — 5. Les étoiles s'y rassemblent. — 6. Porte les roues.

CHARADES

I
Mon un se trouve dans l'alphabet.
Mon deux sur le visage.
Mon trois est une affection de la peau.
Mon tout est un territoire français d'outre-mer.

II
Mon un est un nombre.
Mon deux n'est pas long.
Mon trois protégé.
Mon tout se dit de propos qui manquent d'élégance.

III
Mon un est une nage.
Mon deux est une mesure de surface.
Mon tout se porte au bras.

MOTS EN LOSANGE

Voyelle X X X X X
Arme ancienne X X X X X
Cachettes X X X X X
Attachés X X X X X
Sommet X X X X X
Possessif X X X X X
Consonne X

UN BON CONSEIL

La grille ci-dessous doit être complétée à l'aide des définitions suivantes. En reliant dans l'ordre, les lettres ajoutées par vos soins, vous lirez un conseil que bien des automobilistes devraient méditer.

1° Pour gagner à ce jeu, il faut les abattre. — 2. Fuite. — 3. Pronom. — 4. Le rein en est un. — 5. Ne dira pas la vérité. — 6. Les coureurs les prennent à la corde. — 7. Quittera cette vie. — 8. Vous demanderez avec insistance. — 9. Dont le savoir, l'autorité sont indiscutables.



LE TEST DE LA SEMAINE

ETES-VOUS INDEPENDANT ?

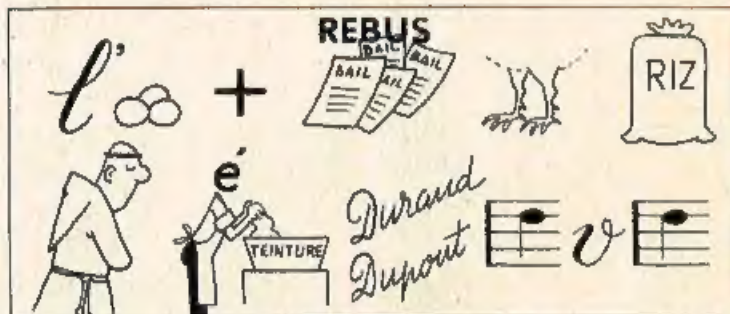
VOYONS par ce test si votre amie ou votre ami ne dépendent de personne et à trancher vous-même de toutes choses vous concernant.



1. — La perspective de voyager seul vous enchante-t-elle ?
2. — Êtes-vous mécontent d'apprendre qu'en votre absence on a disposé de vous ?
3. — Si tel n'est pas encore le cas, aspirez-vous au moment où vous pourrez faire vos achats tout seul ?
4. — Trouvez-vous tout naturel d'aller au cinéma, de faire une ballade ou de retrouver tel ami, sans toujours en faire part aux vôtres ?
5. — Êtes-vous vexé que l'on décide pour vous sans demander votre avis ?
6. — Laissez-vous pendant quelques heures, êtes-vous ravi de pouvoir faire ce que bon vous semble ?
7. — Êtes-vous irrité quand on vous demande votre emploi du temps ?
8. — Vous sentez-vous traité « en bébé » quand, pendant une courte absence, vos parents décident de vous confier à de la famille ?
9. — En supposant que vous ayez une chambre pour vous seul, l'idée de la partager — même avec un être cher — vous déplaît-elle, par seul esprit d'indépendance ?
10. — Aspirez-vous au jour où vous serez votre maître, pour n'avoir à rendre de comptes à personne ?

OUI NON

Total



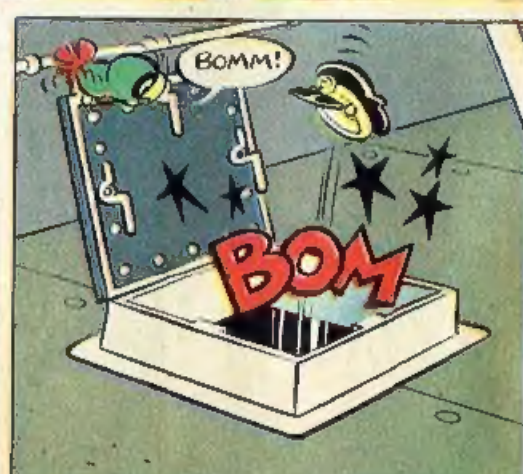
VOUS TROUVerez LES SOLUTIONS DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





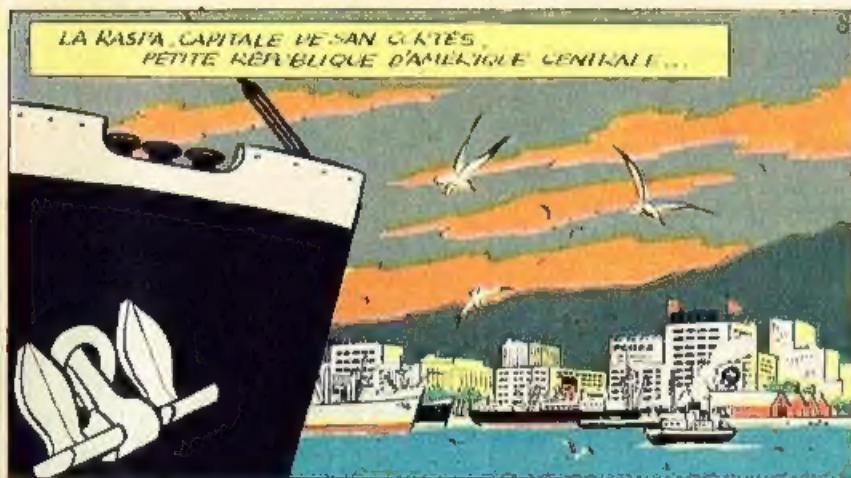
LE PÈRE L



A HOULE

PAR

R. Macherat



LA RASIA, CAPITALE DES AN CÔTÉS,
PETITE RÉPUBLIQUE D'AMÉRIQUE CENTRALE...



NOUS SOMMES ARRIVÉS !...
VOUS CONNAISSEZ LA RASIA,
MONSIEUR LA HOULE ?

OUI, TRÈS BIEN !
J'ÉTAIS ICI IL Y A
TROIS ANS, PENDANT
LA RÉVOLUTION...

VIVA
LA LIBERTÉ !



J'AI SIGNALÉ VOTRE
PRÉSENCE AUX AUTORITÉS...
IL NE ME RESTE PLUS QU'À
VOUS SOUHAITER
BONNE CHANCE !

... ET MOI
À VOUS EXPRIMER
TOUTE MA GRATI-
TUDE, CAPITAINE



... ET MERCI
POUR LA
PANTOUFLE !



ET VOILÀ, DISCUT !
LES FORMALITÉS SONT
TERMINÉES... NOUS
ALLONS POUVOIR
NOUS OCCUPER DE
NOTRE CALON...



ÉVIDEMMENT, SEUL
JE N'ARRIVERAI À RIEN.
JE N'AI QUE DE PETITS
DOLLARS... HUM !
VOYONS, SI JE PEUX VAIS...
ET POURQUOI PAS ?

... IL ME FAUT
UN ANNUAIRE
DU TÉLÉPHONE !...



JE RECHERCHE UN HOMME
D'AFFAIRES QUI ACCEPTERAIT
DE FINANCER UNE PLONGÉE
DANS L'ÉPAVE DU CALON...
AH ! VOILÀ !...

BRUCE D. DERRICK
DIRECTEUR DE LA
"PANAMERICAN GASOLINE"

ALLO !



LE LENDEMAIN MATIN...

JE REGRETTE MONSIEUR,
CE GENRE D'AFFAIRE
NE M'INTÉRESSE PAS...



... MAIS IL Y A ICI À LA RASIA,
UN HOMME TRÈS RICHE QUI
S'OCCUPE D'ÉPAVES...
IL POURRAIT PEUT-ÊTRE
S'INTÉRESSER À VOTRE
HISTOIRE... IL S'APPELLE
... EUH... ABILON, JE CROIS...
AMILON... **AMIDON !**
C'EST CELA !
GONZALES AMIDON !

AMIDON !



C'EST ICI !



BONJOUR, MILITAIRE !
POURRAIS-JE PARLER À
MONSIEUR AMIDON ?
C'EST TRÈS IMPORTANT !...

EUH !... SUIVEZ MOI !

AMIDON !



VOUS POUVEZ
LE RECEVOIR !...
BIEN, MONSIEUR
AMIDON !...



UNE GRANDE EXCLUSIVITE « TINTIN »

ALLO, ALLO, ICI LUC VARENNE

OU TROUVE-T-ON
LES PLUS GRANDS STADES DE FOOTBALL ?

ON me demande de préciser où se trouvent les plus grands stades de football ? C'est une question qui aurait sa place dans une émission du « quitta ou double », ne trouvez-vous pas ? Je dirai même que beaucoup de concurrents resteraient à quia. Aussi, je vais immédiatement vous mettre à l'aise : je grossirais leur nombre si je devais subir cet examen. Bien sûr, l'en connaît beaucoup, mon métier m'ayant fait ressembler souvent à un globe-trotter ! Mais si notre vieille Europe n'est assez connue, elle et ses stades, j'avoue sincèrement que l'Amérique Latine, où les hasards de mon beau métier ne m'ont pas encore conduit, compte précisément de très grands stades, sinon les plus grands du monde. Et là, à part quelques renseignements fort incomplets, je « sèche » lamentablement.

Pourtant, je crois connaître le plus grand stade du monde ou en tous cas le plus sensationnel qui ait jamais été construit à la gloire du ballon rond : le stade MARACANÃ de Rio de Janeiro. Véritable chef-d'œuvre de la capitale brésilienne, il peut contenir 200.000 personnes. Aisément ! Car vous savez qu'il faut toujours se méfier des chiffres officiels : tel stade est prévu pour 70.000 personnes par exemple, mais on est étonné d'apprendre au lendemain d'un grand match qu'on y a casé 10.000 personnes de plus. On ajoute souvent des « chaises de ring », comme on dit. Dans le « Maracana », dont les Brésiliens sont si fiers (à juste titre d'ailleurs), tout le monde est certain d'occuper « sa » place. D'ailleurs, dans les pays sud-américains, il n'est pas question de mettre des « chaises de ring », puisqu'on a pris l'habitude là-bas de séparer la foule des joueurs par des grillages très élevés et très solides. Le tempérament des foules latines étant exubérant, on a assisté très souvent avant que ne fût prise cette mesure, à des invasions de terrain et même à quelques solides bagarres ! Remarquez que ces choses-là ne nous sont pas signalées comme essentiellement propres aux Américains du Sud. Sans parler des Italiens qui eurent après-guerre quel-

ques interventions plutôt déplacées (des spectateurs ne mordirent-ils pas les oreilles de l'arbitre ?), les légématiques Anglais eurent aussi leur « colère ». Cela se passa en 1923, lors de l'inauguration du fameux stade de Wembley. On y jouait la finale de la Coupe d'Angleterre : Bolton était opposé à West Ham. Le public envahit le terrain. Ce fut un sauve-qui-peut général. C'est alors qu'un policier anglais, monté sur un magnifique cheval blanc, entreprit à lui seul de refouler les milliers de perturbateurs sur les gradins. Il paraît qu'il y par-



vint sans aucune aide. Depuis, pour calmer les gens, on les fait chanter avant la rencontre : question de fatiguer leurs cordes vocales.

Or donc, ce stade de Maracana a ceci de très particulier, c'est que vu de très haut, il ressemble à une immense soucoupe volante, du fait de sa toiture circulaire. A signaler encore l'absence de toute colonne susceptible de gêner la visibilité.

En Europe, l'honneur d'être « le plus grand stade » revient à Hampden Park, à Glasgow : 150.000 personnes ! J'y suis allé plusieurs fois : je ne l'ai jamais vu rempli. C'est là que nos Diables Rouges conquièrent les Ecossais en les tenant en échec en 1946.

L'Espagne a gâté également ses amateurs de football. Le Stade Bernabeu du Real Madrid peut recevoir 120.000 personnes. A Barcelone, il y a le célèbre Parc de Montjuïc, où près de 100.000 personnes peuvent trouver place. Et enfin, signalons qu'en Italie, Rome tient la tête des stades de la Péninsule avec celui de l'A. S. Roma : 100.000 personnes également.



LA vieille Afrique demeure pleine de légendes et de mystères dont beaucoup, grossis à plaisir par les romanciers d'aventures, sont parvenus jusqu'à nous. Parmi ces légendes, celle du cimetière des éléphants demeure la plus vivace et sans doute n'est-elle pas près de s'éteindre.

D'après cette légende, les éléphants auraient coutume, peu avant de mourir, de se rendre, guidés par leur instinct, en un lieu précis et secret, pour s'y coucher et y attendre la mort. Beaucoup d'explorateurs et de chasseurs, attirés par les récits des Noirs, se lancèrent à travers jungles et forêts, en quête de quelque vallée perdue, de quelque caverne isolée dans lesquelles ils espéraient découvrir,

Saint-Nicolas... Noël... Nouvel An...

★ TON PLUS BEAU CADEAU SERA TON

GEVABOX 6x9!

...il ne coûte que

275 FRs !

2 ouvertures de diaphragme,
2 vitesses plus pose,
prise synchronisée pour flash,
prise pour déclencheur flexible,
pas de vis pour pied.



GEVAERT
FILM

GEVABOX + GEVAERT FILM = Photos faciles et réussies.

LE CIMETIERE DES ELEPHANTS LEGENDE OU REALITE?



LES ELEPHANTS RECHERCHENT L'EAU POUR MOURIR

ICI, il semble donc que les adversaires de l'existence des cimetières d'éléphants marquent un point. Pourtant, si l'on découvre assez souvent des cadavres frais d'animaux morts depuis peu — rhinocéros, gazelles, buffles, etc... — il est un fait que l'on ne rencontre jamais de dépouilles d'éléphants. Une constatation vient ici expliquer ce dernier fait. Les éléphants ont besoin d'énormes quantités d'eau, autant pour se doucher que pour boire. Aussi, quand ils sentent l'approche de la mort, gagnent-ils un point d'eau quelconque pour, à demi-immergés dans le liquide bienfaisant, attendre le trépas. Après avoir été dépouillés de toute chair par les poissons carnivores, les os sont entraînés par le courant et dispersés.

Cet hypothèse semble corroborée par le récit que m'a fait un vieux chasseur à ce sujet. En route à travers les savanes de l'Uélé, il rencontra un jour trois grands éléphants marchant côte à côte. En réalité, il s'agissait de deux mâles adultes soutenant, le coïncant entre eux pour l'empêcher de tomber, un très vieux animal, tout juste encore capable de se traîner. Le trio pénétra dans un marais au centre duquel les deux éléphants plus jeunes abandonnèrent leur aîné, vautre dans l'eau. Sans doute, après la mort du vieux pachyderme, sa dépouille fut-elle aspirée par les boues et disparut-elle à jamais.

LES ORIGINES DE LA LEGENDE

SELON certains, la légende du cimetière des éléphants aurait été créée de toutes pièces à la fin du siècle dernier par les Noirs et les trafiquants d'ivoire qui, la chasse des pachydermes ayant été réglementée, expliquaient ainsi les énormes quantités de défenses qu'ils ramenaient parfois à la côte. Ils affirmaient que ces défenses provenaient d'un cimetière d'éléphants, découvert par eux, alors qu'en réalité elles étaient le produit de leur braconnage.

D'autre part, dans les Mille et Une Nuits, n'est-il pas conté que Sindbad le Marin, au cours de son septième voyage, aborda à une terre où, après de multiples aventures, il fut amené à découvrir un gigantesque ossuaire d'éléphants ? Or, les aventures de

Sindbad ont été écrites d'après les récits de marins arabes qui, au moyen âge et bien avant, sillonnaient l'océan Indien. Il est donc fort possible qu'un marin arabe, ayant abordé, pour y faire commerce, aux environs de la côte de Zanzibar, y ait entendu parler du cimetière des éléphants. De retour en Arabie, il aurait fait le récit de son voyage, et un scribe se serait emparé de l'idée pour en faire le leit-motiv de la septième aventure de Sindbad.

LE MYSTERE DEMEURE ENTIER

DE toute manière, une question reste à poser. Le cimetière des éléphants existe-t-il ? Les incrédules répondront « non » en se basant sur le fait que personne ne l'a jamais découvert. A moins que certains trafiquants ne soient réellement tombés sur un ou plusieurs de ces ossuaires et que, soucieux d'exploiter seuls leur

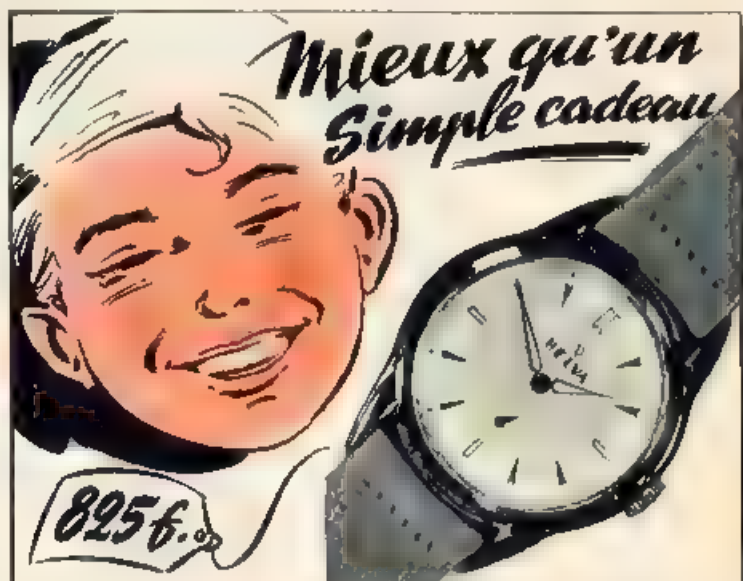
trouvaille, ils se soient gardés d'en indiquer l'emplacement à qui conque. Une autre explication fort séduisante celle-là, peut être envisagée. Souvenons-nous de ce récit montrant deux éléphants en conduisant un troisième, mourant au centre d'un marais, et souvenons-nous aussi que, pour mourir les éléphants cherchent le voisinage de l'eau. Ne serait-il donc pas possible que ces cimetières légendaires, au lieu de se trouver en des endroits secs, au fond de cavernes secrètes, se trouvent au centre de grands marais. Dans ce cas, les gigantesques ossements et l'ivoire, au lieu de demeurer à l'air libre reposeraient, aspirés lentement par les boues, sous des mètres cubes de vase ce qui expliquerait que personne encore n'ait réussi à les découvrir ?

Mythe ou réalité, le cimetière des éléphants demeure donc une énigme, et la vieille Afrique chargée de légendes, n'a pas fini de nous étonner.

avec des squelettes de pachydermes amoncelés au cours des siècles, d'importants glissements d'ivoire. Jusqu'ici cependant, toutes ces recherches sont demeurées vaines, et le cimetière des éléphants attend toujours son découvreur.

LES FOSSEURS DE LA JUNGLE

FAUT-IL donc considérer définitivement cet hypothétique cimetière comme un mythe ? Les légendes sont souvent basées sur un fond de vérité. Il n'y a pas de fumée sans feu, dit le proverbe populaire. Dans le cas qui nous occupe, les défenseurs du, ou mieux des cimetières d'éléphants se basent sur le fait que jamais on ne découvre, dans la jungle, de squelettes d'éléphants morts de mort naturelle. A cela, leurs adversaires répondent que, sous les tropiques, les restes d'animaux sont rapidement réduits à néant à la fois par les charognards et par le climat. La chair est dévorée en quelques heures par les hyènes, les vautours et les insectes carnivores. Quant aux os, sous l'action successive de la chaleur et de l'humidité, ils se frittent, se morcellent, la pluie en enterre les restes dans la boue qui se solidifie, puis la végétation recouvre le tout. En quelques mois, voire en quelques semaines on ne découvre plus trace de l'animal, si gigantesque soit-il.



UNE
MONTRE
POUR LA VIE !

Tu seras heureux et fier de recevoir, à l'occasion des fêtes de Saint-Nicolas, de Noël ou de Nouvel An, une magnifique montre HELVA.

- PRECISE
- INCABLOC
- ANTIMAGNETIQUE



la montre suisse de qualité, est en vente chez tous les bons horlogers



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR P. JACOBS

Blake et Mortimer ont été ramenés à la surface de la terre à l'aide d'un batyscaphe télécommandé par le prince

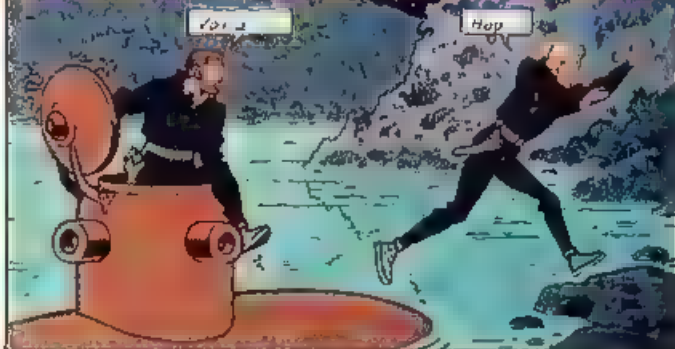
Cesite!.. Bon Dieu, Francis... mais c'est SETE CIDADES... Le lac des sept cités!!!

Est-ce possible?.. Le lac des sept cités au fond duquel la tradition, que l'on disait légendaire, place le tombeau de l'Antique Atlantide!..

Mais d'en bas, la voix pressante du prince les rappelle brusquement à la réalité...

Vite, mes amis, débarkuez! L'eau envahit déjà la centrale des commandes!!..

Le submersible s'étant entretemps approché de la rive nos amis s'empressent d'obéir

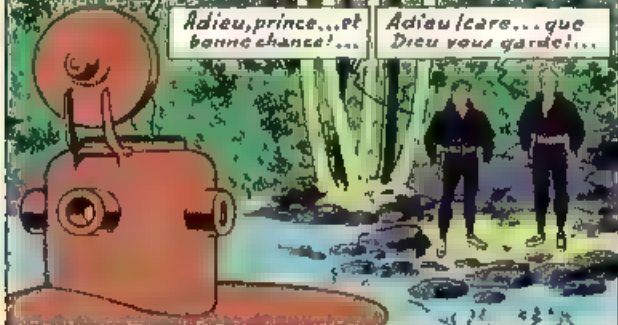


Alors qu'indécis ils se tiennent sur la berge, la voix du prince leur parvient pour la dernière fois...

Gagnez les hauteurs, avois nantes et attendez! Si, à la neuvième heure, il ne s'est rien produit... c'est que nous aurons échoué dans notre grand dessein... et maintenant, définitivement... Adieu!...

Adieu, prince... et bonne chance!...

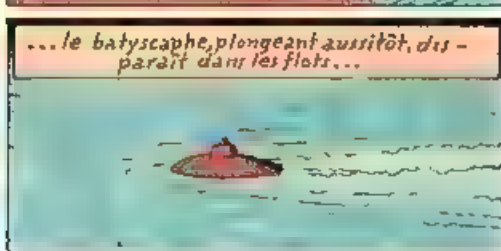
Adieu le prince... que Dieu vous garde!...



Sur ces mots, le capot de la tourelle se referme sans bruit et...



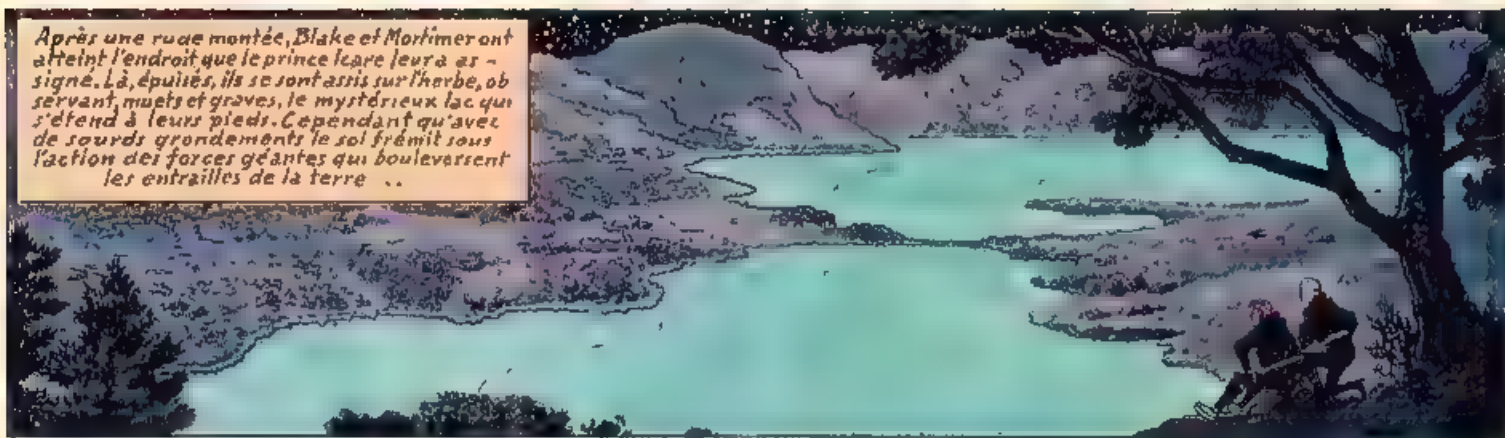
...le batyscaphe, plongeant aussitôt, disparaît dans les flots...



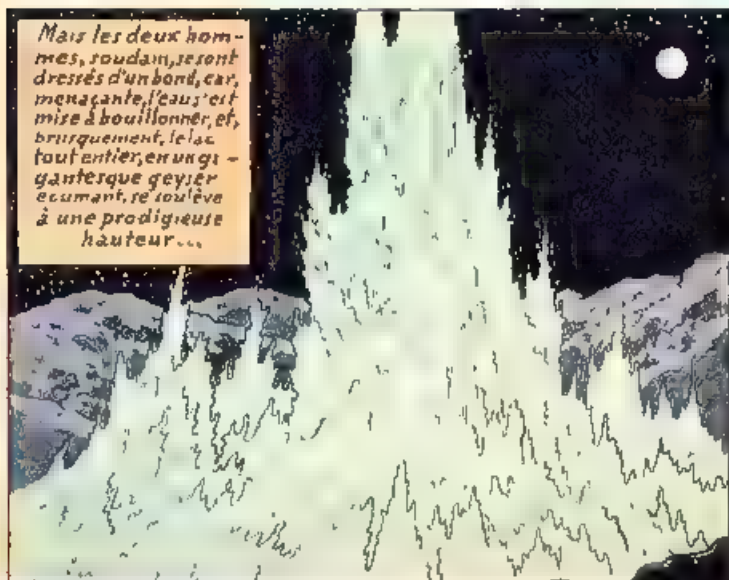
Les deux compagnons suivent un moment le sillage de l'enquêteur, résolument, s'engageant sur le sentier escarpé qui s'ouvre devant eux



Après une rude montée, Blake et Mortimer ont atteint l'endroit que le prince leur a assigné. Là, épuisés, ils se sont assis sur l'herbe, observant, muets et graves, le mystérieux lac qui s'étend à leurs pieds. Cependant qu'avec de sourds grondements le sol frémit sous l'action des forces géantes qui bouleversent les entrailles de la terre...



Mais les deux hommes, soudain, se sont dressés d'un bond, car, menaçante, l'eau s'est mise à bouillonner, et, brusquement, le lac tout entier, en un gigantesque geyser écumant, se soulève à une prodigieuse hauteur...



...s'immobilise une seconde, puis d'un seul coup, retombe dans son lit, et comme aspiré, se vide par le fond avec d'affreux sifflements...



Mortimer: Que se passe-t-il?...

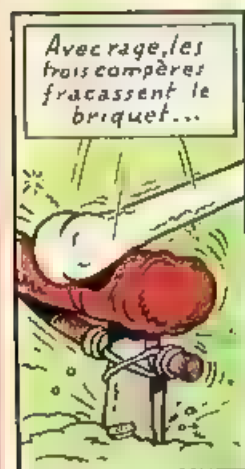
Blake: L'Atlantide vient de s'effondrer!.. ils sont perdus!..



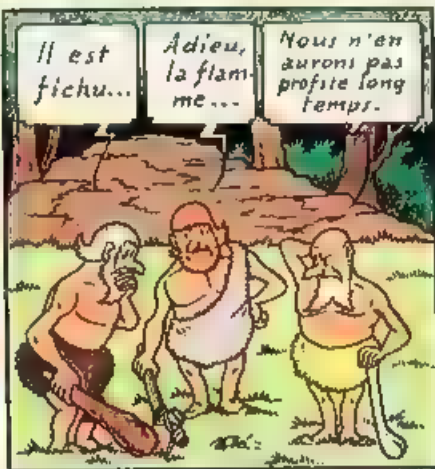
Les MASQUES BLANCS

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Les hommes des cavernes s'acharnent sur le briquet que leur ont donné Norton et Müller



Avec rage, les trois compères fracassent le briquet...



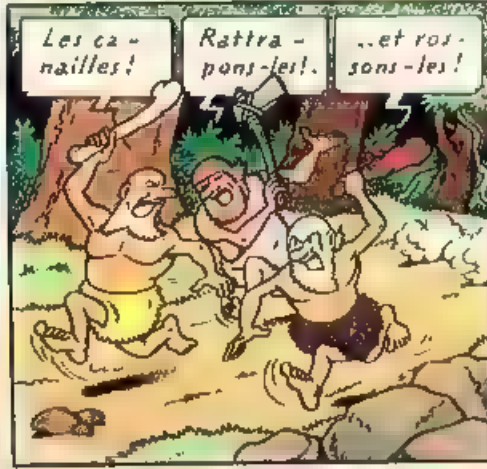
Il est fichu...

Adieu, la flamme...

Nous n'en aurons pas profite long temps.



Mais cette boîte à feu m'a mordu le pouce! Les hommes aux masques blancs nous ont trompés!



Les canailles!

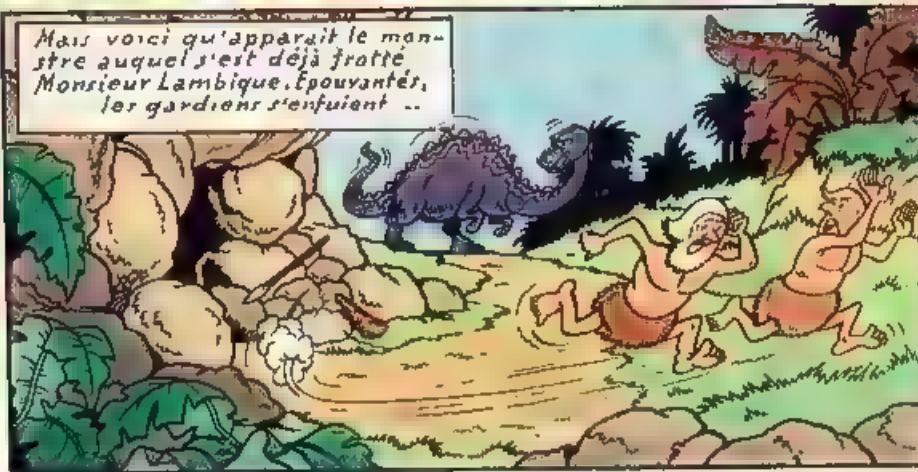
Rattrapons-les!

...et rattrapons-les!



Il ne reste que deux gardiens! Si nous tentons de nous échapper?

Ce sera parfait! Nous sommes ficelés comme des saucissons!



Mais voici qu'apparaît le monstre auquel s'est déjà frotté Monsieur Lambique. Épouvantés, les gardiens s'enfuient...



Tonnerre! Encore lui!

Nous sommes perdus!



Mais à bord du T.A. 2 qui a roulé dans la fosse, quelqu'un qu'on a oublié se réveille.



Lollo n'aime pas la solitude. Elle s'empresse d'aller retrouver ses maîtres...



Soudain, horrifiée, elle s'aperçoit du danger qu'ils courent...



...et, courageusement, elle se lance à l'attaque.



GRRR!!!

GRRR!!



**Une garniture
de qualité
pas seulement
pour un Noël
mais pour toute
la VIE**

Une splendide garniture Philips de 8 ou 16 lampes aux couleurs vives permettant de multiples applications décoratives : Noël, Nouvel-An, anniversaires, etc...

avec une lampe de rechange

8 lampes



16 lampes



Etincelles de joie



Demandez la jolie brochure à votre fournisseur habituel
ou chez

PHILIPS

37, rue d'Anderlecht - Bruxelles

**RETENEZ-DES À PRESENT CHEZ VOTRE LIBRAIRE
VOTRE NUMERO SPECIAL DE NOËL I
40 PAGES**

En plus des histoires et des chroniques habituelles, vous y trouverez un grand reportage sur Béthléem, une magnifique reproduction de l'« Adoration des Mages » de Memling et un calendrier spécialement dessiné pour vous par Hergé !

**Je voudrais devenir
pilote de course**



PLUSEURS lecteurs nous ont écrit pour nous dire qu'ils rêvent de devenir pilote de course. Et ils nous demandent : « Que faut-il faire ? » Nous sommes d'accord, les exploits d'un Fangio valent bien ceux de Buffalo Bill ! Et si depuis des dizaines d'années, beaucoup de jeunes garçons ont rêvé d'être Buffalo Bill, il est tout à fait normal qu'ils rêvent aussi de devenir un second Fangio (ce qui semble au demeurant plus facilement réalisable !)

Mon stylo a des ratés... tant il lui répugne de freiner ce bel enthousiasme. Hélas ! il faut bien le dire, il est au moins aussi difficile d'être Fangio que d'être Marcel Cerdan, ou Gordon Pirie, ou Bolteux. Vous pensez peut-être, amis lecteurs, que parce que c'est la voiture qui fait le plus gros effort, piloter en course est à la portée de tout le monde ? Eh bien, je vous assure que vous vous trompez !

La preuve en est qu'il n'existe dans le monde que quelques dizaines de pilotes de course di-

gnales. « Pourquoi pas moi ? » Bien sûr ! Mais je plains leur famille, leurs amis, leurs enfants, qui vivront à chaque course dans langoisse. Prendre le départ d'une compétition, c'est accepter le risque d'y être blessé, défiguré, ou tué ! Il faut savoir regarder la vérité en face. Être pilote de course ce n'est pas un métier comme un autre. C'est plus dangereux que d'être compteur de fauves !

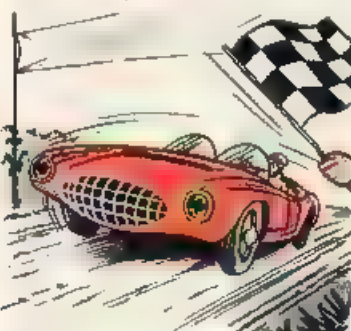
Mais enfin, supposons que la vocation de nos jeunes enthousiastes résiste à l'examen sérieux de tous ces risques. Que devraient-ils faire pour devenir pilote de course ? Hélas ! Il n'y a pas de chemin bien précis qui mène à ce titre enviable.

Sans doute, les amateurs ont la possibilité de prendre des leçons à Monthéry, sur des voitures de course de petite cylindrée ; mais ce n'est pas suffisant. Nous y reviendrons.

Dans ce domaine, comme dans bien d'autres, il faut du courage, du dynamisme, de la patience, de la chance et de l'argent. Car le premier pas à faire, c'est de prendre part à des rallies. Et c'est un premier pas qui coûte, nous l'avons vu plus haut, Fangio, Stirling Moss, n'ont pas fait autre chose que de prendre part d'abord à des rallies locaux sur des voitures achetées d'occasion avec leurs économies et bricolées, « gonflées » par leurs soins. En quelques mois, ils ont prouvé qu'ils avaient de la classe. Ils ont gagné de l'argent en remportant des épreuves. Ils ont pu ainsi acheter des voitures plus puissantes, et ainsi de suite. Jusqu'au jour où une grande firme leur a demandé leur concours ; cette fois, les soucis d'argent étaient finis. (Mais il en restait d'autres !)

Dans tous les Grands Prix on trouve des pilotes qui courent sur des voitures personnelles. Ils remportent parfois des succès estimables, mais pratiquement jamais la victoire. Parce que les « voitures d'usine » (engagées officiellement par les grandes firmes) sont toujours plus neuves, plus rapides, plus sûres, plus modernes, mieux mises au point.

Et voilà ! Je suis aussi ennuyé que vous d'avoir dû vous dire tout cela. Mais je voudrais, en guise de consolation, que vous me croyiez si je vous affirme maintenant qu'au volant d'une bonne voiture de tourisme, vous prendrez déjà beaucoup de plaisir ! et un plaisir qui ne « s'use » pas. Et avec tellement moins de risques !

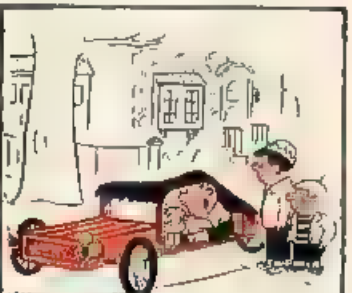


gnes de ce nom et une dizaine seulement qui sont vraiment des as.

En revanche, il y a des centaines de pilotes de rallies, qui sont de « fins volants », parce qu'ils en ont les moyens ! Je veux dire que l'on prend part à des rallies à ses frais, avec sa voiture (sauf cas exceptionnels), et non sans que cela coûte très cher !

De toute façon, les pilotes de rallies feraient presque tous piètre figure au volant d'un bolide de course ! Une voiture de formule 1, c'est plus chatouilleux qu'une panthère sauvage ! L'accélérateur, c'est de la dynamite ! le volant brûle ! Que M. X. saute de sa « Chevrolet » ou de sa « traction » au volant d'une « Ferrari » de course et il est sûr d'aller dans le décor avant d'avoir pu boucler un tour de circuit ! Car il est infiniment plus délicat d'apprendre à piloter une voiture de course, quand on sait déjà conduire, que d'apprendre à conduire une auto normale. Cela peut vous paraître extravagant ; c'est pourtant la stricte vérité. L'extraordinaire nervosité d'un moteur de course fait que pour un rien de trop sur l'accélérateur, la voiture se met en travers, se cabre, et laisse quelques centaines de francs de caoutchouc sur la route. Imaginez cela quand 20, 30 voitures se suivent, se frôlent, se doublent, à 200, 300 à l'heure !

Ceci dit, nous voulons croire que parmi les lecteurs de « Tintin », il en est beaucoup qui, lorsqu'ils apprendront à conduire, s'apercevront extrêmement doués. Ils se diront peut-être



— Ne vous laissez pas influencer par sa forme aplatie et ses roues à rayons... c'est réellement une voiture américaine ! (A.L.I.)

OPERATION "CASSE-COU"

Schacht a tenté de renvoyer à Ken Dolan un journal dont nous les films qu'il avait acquis et de rapporter à Londres.



LE GRAND BRANLE-BAS



(19) Le visage impassible, Dolan attendit patiemment que tout fut rentré dans l'ordre. Lorsque Schacht eut disparu, entraînant ses suiveurs dans son sillage, il se leva et se dirigea vers la sortie du parc d'un pas nonchalant, tenant sous le bras le journal plié de l'Autrichien. Cinq minutes plus tard, rendu circonspect par la découverte qu'il avait faite, la veille du micro dans sa chambre, il s'isola dans la première brasserie venue pour examiner son butin.



(20) Les films se trouvaient dans une enveloppe fermée, sur le recto de laquelle Schacht avait hâtivement griffonné un message de dernière minute : « Les négatifs complémentaires du dossier F-2 vous seront transmis dans deux ou trois jours. A tenez instructions. » Le jeune Anglais hochait la tête. Après tout, s'il s'était produit un contretemps in extremis, il n'en était pas responsable ! Il en aurait quitte pour rester en Autriche deux jours de plus, et cette perspective, dans le fond, ne lui déplaisait pas trop.



(21) Le lendemain matin, après avoir cousu les documents de Schacht dans la doublure de son veston, Ken fit porter à Hilary un billet dans lequel il lui faisait part de son intention d'aller visiter Salzbourg. « Je reviendrai à Vienne mercredi, précisa-t-il, par le train de 17 heures. Etes-vous d'accord ? » Le porteur reparut quelques minutes plus tard avec le message en travers duquel Hilary s'était borné à écrire « All right » au crayon rouge. Rassuré de ce côté, Dolan quitta la capitale autrichienne dans l'après-midi.



(22) Il passa dans la ville qu'avait illustrée Mozart douze heures enchantées. Mais tout à une fin et dans la matinée du mercredi, il lui fallut, bon gré mal gré, reprendre le chemin de Vienne. La première personne qu'il aperçut sur le quai lorsque le train s'arrêta, fut Hilary. Mais un Hilary méconnaissable, au visage décomposé par l'inquiétude. Dès que Dolan fut descendu, il se précipita vers lui avec une hâte fébrile. « Grâce au ciel, je ne vous ai pas manqué ! » fit-il à voix basse, en l'entraînant vers la sortie.



(23) P.U.S. après un instant de silence, il poursuivit : « Il s'est passé des choses graves durant votre absence. Les services du contre-espionnage ont découvert le pot aux roses. Un mandat d'arrestation a été lancé contre Schacht, mais il a été averti à temps et il a pu franchir la frontière suisse. Quant à vous, on vous recherche activement. On sait que vous avez été en rapport avec Schacht et que vous détenez les films de F-1. La police a envahi votre hôtel et s'apprête à vous faire une réception chaleureuse ! »



(24) Des nouvelles produisirent sur Dolan l'effet d'une douche glacée. « Compris, dit-il. Quels sont les ordres ? » Hilary ne répondit pas tout de suite. Il avait passé son bras sous celui de Ken et marchait d'un pas rapide. « Vous êtes en service commandé, répondit-il enfin. Il n'y a donc pour vous qu'une chose à faire : quitter l'Autriche avec les documents et les ramener à Londres. Mais ce ne sera pas facile, je vous en préviens. D'ici demain toutes les forces de police du pays seront à vos trousses ! »



La vieille cloche du Lloyd de Londres venait, une fois encore, de piquer les trois coups qui constituent le traditionnel Requiem d'un navire. Sur le registre de la société, un scribe avait porté de sa plus belle écriture : « Ce 9 novembre 1912, doit être considéré comme perdu corps et biens, le trois-mâts barque « Admiral Fletcher ».

— C'est que la chose devient on ne peut plus sérieuse, fit l'ex-commodore Black, après avoir jeté un coup d'œil sur la dernière page du volume.

Je sais, soupira le directeur. Le cinquième navire porté manquant en moins d'un mois ! Et toujours dans cette même région de l'Atlantique Nord... Quelle est votre opinion à ce sujet, Black ?

— Un dérelict, assurément !... Oui, à mon sens, la cause de ces mystérieux naufrages ne peut être qu'une épave que les grands courants ramènent périodiquement vers la voie maritime Escoue-Canada. C'est là que, par brouillard ou par nuit sans lune, le monstre invisible étreint ses proies.

— Au vrai sens du mot, un vaisseau-fantôme ?

— Exactement !

— C'est que cela commence à coûter assez cher à la compagnie.

— Je ne vois qu'une solution : armer un navire spécialement équipé pour rechercher et détruire ce tueur aveugle.

— Et vous connaissez quelqu'un pour mener à bien ce jeu de casse-cou ?

Jim Morgan.

— Parlez-vous, sérieusement, Black ? Le vieux Jim Morgan ? Il paraît que c'est un homme fini. Vous connaissez sa réputation. On dit qu'il buvait et que s'il n'est brusquement sa retraite, c'est pour n'être pas mis à pied à la suite d'une bagarre qu'il a eue dans un bar des Antilles.

— Je sais que, dégoûté des bureaux et des paperasses des administrations, Morgan a été retiré chez sa fille à la campagne. Mais le gaillard est à mon sens le plus habile bouclageur des deux hémisphères. Si l'on le route sur l'eau, comme un autre flâneur, le renard à la piste. Et a passé douze fois le Cap Horn, et en compte ! Seul Morgan aura le cran et l'abstention nécessaires pour mener à bien pareille tâche. Croyez-moi, c'est l'homme qu'il nous faut.

— Soit ! Allons pour Morgan ! Dénichez-moi ce vieux faribole et arrangez tout avec lui pour le mieux.

loppé dans sa pèlerine de toile écarlate, le capitaine Jim Morgan — que l'idée d'une telle aventure avait séduit — relisait ses notes. Pas moins de 85 rapports émanant de cargos, de chalutiers ou de paquebots signalaient une mystérieuse forme noire non identifiée à des endroits variables mais se situant tous dans un quadrilatère grand comme deux fois la France. La chasse s'annonçait difficile mais le vieux loup de mer n'en avait cure. Il connaissait admirablement les secrets et les ruses de l'océan. Si les derniers rapports étaient vrais en relevant la présence de l'odysséenne, 48 heures auparavant, au sud-ouest des Hébrides, il avait une chance — vu la vitesse du « Gina » — de le rencontrer dans les parages d'Arran, où la force et le trajet du courant devaient nécessairement le ramener.

Malgré tout, Morgan se sous-estimait pas l'effort qu'un lui demandait. Retrouver une épave quasi-invisible, que le jeu des courants et du vent capricieux baladait sur l'Océan, équivalait à rechercher une aiguille dans une meule de foin. Aussi, le capitaine avait-il recruté lui-même avec le plus grand soin un équipage composé de durs à cuire dans son genre. Il arrivait aux hommes de passer douze heures par jour, geocochés à la rambarde ou perchés dans les agrès, à scruter l'eau glauque. Les embruns balayaient maintenant sans arrêt le pont du petit cutter, et la couleur sale du ciel n'annonçait rien de bon.

Au matin du quatrième jour, une vigie annonça :

— Corps flottant suspect à tribord !
On s'approche avec précaution. Ce n'est ni plus ni qu'un énorme nidier. Les palans le laissèrent sur le pont, et la chasse continua.

On était arrivé à la hauteur d'Arran. Ce fut soudain que les marins s'écrièrent l'un aux autres, lorsque la brume commença à se lever :

— Si le brouillard vient d'en mêler, s'exclamèrent-ils, alors tout est fini !

Pourtant on voyait encore, une heure avant la nuit tombante, le capitaine eut même distingué dans ses jumelles une masse sombre à fleur d'eau. La forte houle la faisait émerger par instants, comme un minuscule îlot qu'auraient balayé les vagues.

Tourner ! C'est pourtant bien être noté.

glisser, ou je me trompe fort ! lança Morgan. On jurait la queue d'un crabe de fort tonnage ! La nuit nous empêchera de rien tenter ce soir. Mettons toujours un canot à la mer, pour attacher une bouée lumineuse à cette carcasse. Demain, nous la coulerons à coups de canon !

Si simple qu'il puisse paraître à des terriens, ce prélude à l'opération faillit tourner au tragique. La tempête s'était levée. D'énormes creux faisaient sauter comme un vulgaire bouchon la frêle embarcation. Par deux fois la barque faillit chavirer. Lorsque après trois heures d'efforts les hommes rentrèrent à bord, trempés, des boîtes à la tête, une halle éclairée brûlait là-bas, au flanc de l'épave.

— Parfait, mes enfants ! grigna Morgan satisfait. Ouvrez l'œil et ne la perdez pas un instant de vue même si elle devait nous entraîner jusqu'aux Tropiques ! Demain nous nous en débarrasserons.

Mais la nuit s'accompagna d'une tempête à couper au couteau et le lendemain le fanôme noir et sa bouée avaient disparu.

Quand on lui annonça la chose, le capitaine Morgan cracha au chicot au vent, serra rageusement les mâchoires, puis entra dans la dunette pour consulter ses cartes.

Quais ! Cette sacrée saleté a dû filer vers le sud ! Il y a gros à parier qu'elle est en train d'effectuer ce circuit ci, suivant une ellipse plus ou moins large. Y a pas à hésiter ! Puisqu'on ne peut espérer la rattraper plus tard dans le coton, c'est notre seule chance de lui couper la route.

Il fallait être un fou comme Morgan pour tenter cette manœuvre qui avait une chance sur mille de réussir. Trois jours et trois nuits le « Gina » navigua dans une pirée de pois, où l'on ne se reconnaissait pas à dix mètres. Le brouillard vous collait les vêtements à la peau s'insinuant par le col et les poignets. Sans répit, la corne de brume magistral sinistrement pour prévenir les éventuels abordages. Mais quand il s'agit d'un corps mort comme la sinistre épave, de telles précautions sont vaines.

Pourtant, l'équipage acceptait ce risque.



Deux semaines plus tard, le cutter « Gina » sortait du port de Darby pour remonter vers le nord. Le temps était froid et sec avec une brume légère et désagréable. En-

FUNKEN

DE FANTOMES

ILLUSTRATION DE FRED FUNCKEN

d'un cœur léger, tant chacun était possédé de la rage de détruire le monstre surnaturel.

Un matin, vers midi, le rideau de brume se déchira tout à coup et un soleil fatigué inonda le pont, puis la mer entière.

— Mille milliards ! La barre à tribord toute ! hurla soudain le capitaine.

Le pilote n'eut que le temps de renverser entièrement son gouvernail. Comme le dos d'une géante baleine, la quille de l'épave noire venait de surgir juste à l'avant du « Géna ». Le petit cutter vibra sur toute sa longueur. On entendit sa coque riper sur l'échoué. Mais la catastrophe avait été évitée de justesse.

— Au canon, les gars. Et mettez triple charge ! Cette fois nous ne le manquerons plus !

A moins de cent mètres, quatre obus furent envoyés dans la carcasse, soulevant d'immenses gerbes d'eau, déchirant le métal tapissé d'algues et de hermines. Pourtant, comme s'il voulait arguer son chasseur, le pirate éventré flottait toujours.

— C'est trop fort ! Est-ce qu'il n'y aura donc vraiment pas moyen de couler bas ce sabot fantôme !... Flanquez-moi un canon à l'eau, je veux aller en personne examiner de près cette surcellerie !

Quelques minutes plus tard, le vieux capitaine, dégoulinant d'eau salée et les mains en sang, prenait pied et s'agrippait à l'épave, que le flot faisait monter et descendre comme un véritable ascenseur. Cramponné aux aspérités coupantes des coquillages Morgan se hissa, centimètre par centimètre, jusqu'à l'une des brèches qu'avait fait son canon.

— Reg ! J'ai compris le mystère ! Ce animal est chargé jusqu'à l'entrepont d'énormes madriers de bois dur. Il a dû être chavirer son contenu le rend insubmersible. Et comme ses pontons de flottabilité sont actuellement parés pour pas moyen de le vider !

Tout d'un coup, fit le second, qui, dans le canon, risquait à chaque instant de se fracasser contre l'épave. Abandonnons-le à son sort ! Vous voyez bien, capitaine, qu'il n'y

a plus rien à faire ici !... Nous risquons tous notre peau, et un coup de mer nous drossera contre ces tôles !

— Moi, abandonner cette épave, quand j'ai peiné quinze jours à la dénicher ! Tu es fou, Benson ! Et tous les camarades qui comptent sur nous pour en débarrasser définitivement l'Océan !...

— Que voulez-vous donc faire de plus ?

— Tiens-moi mes bottes et mon sac !... Et passe-moi ce bout de filin ! Dis au cuisinier de me préparer un grog au rhum bien brulant !... Je vais plonger dans la flotte pour essayer d'amarrer cette bosse à un des inquets de l'avant !...

— Quel ? Vous voudriez remorquer jusqu'en Angleterre ce mastodonte de ferrailles inutilisé ?

— Je veux du moins le tenter ! Il ne sera pas dit que le vieux Jim n'aura pas tout fait pour réussir la mission qu'on lui a confiée !

Deux semaines plus tard, ses machines haletant comme les poumons d'un mulet qui va rendre l'âme le cutter « Géna » franchissait la jetée du port de Harbey. Il emportait à la traine un gros fusseau d'acier noir, qui coulait bord sur bord, un ras de deux mètres les éléments déchiqués, l'abandonnant au vieux chasseur avait finalement du raison de l'assassin fantôme.

La semaine suivante, dans les bureaux du Lloyd où il était convoqué, Jim Morgan se trouvait en présence de tous les administrateurs.

— Bravo pour votre exploit, capitaine, en

o'en est un, assurément ! Voici, outre vos appointements, votre prime de remorquage et votre pourcentage sur la valeur de l'épave récupérée...

— Quel ! monsieur le directeur... Cinq mille cinq cents livres, pour ces quelques madriers pourris et cet acier bon pour la fonte ? Vous avez dû faire erreur...

— Le compte est très exact, mon cher Morgan. Le « Géberner », qui appartient à la Cunard Line, transportait dans ses coffres trois cents millions d'or fin en barres... Voilà ce que vous avez ramené sans vous en douter !

— Et dire que sans ces sacrées poutres, j'expédiais cette fortune au fond de l'Atlantique...

— Le courage et l'endurance payent finalement, comme vous le constatez. A propos, le Cunard Line m'a chargé de vous offrir le poste de commandant d'un de ses nouveaux cargos !...

LA SEMAINE PROCHAINE
UN SENSATIONNEL
NUMERO SPECIAL-NOEL I
40 PAGES



Vite! Toujours plus vite!...

1. - DU NOUVEAU DANS LE CIEL

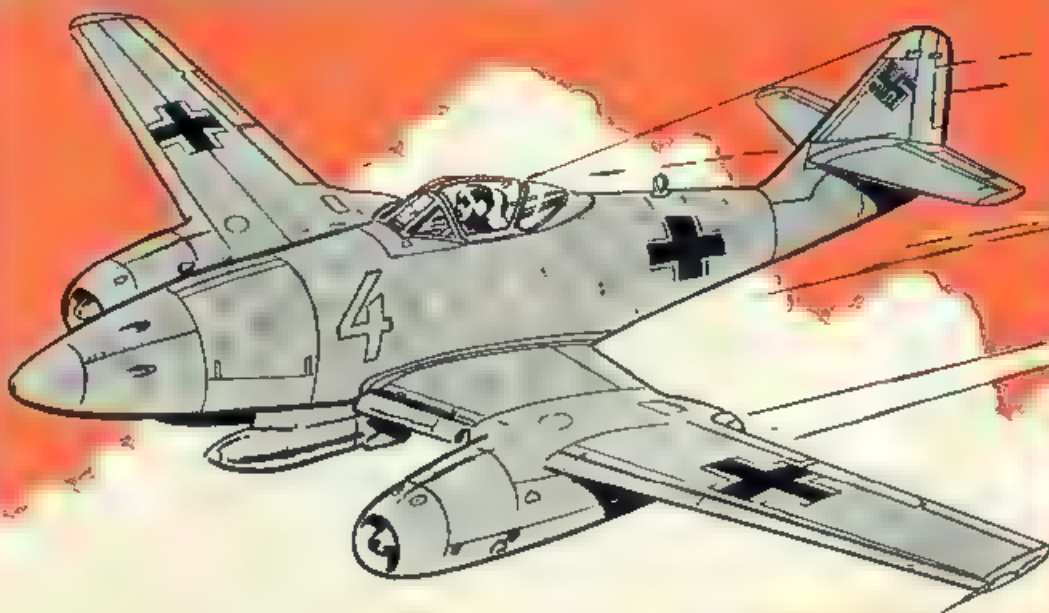
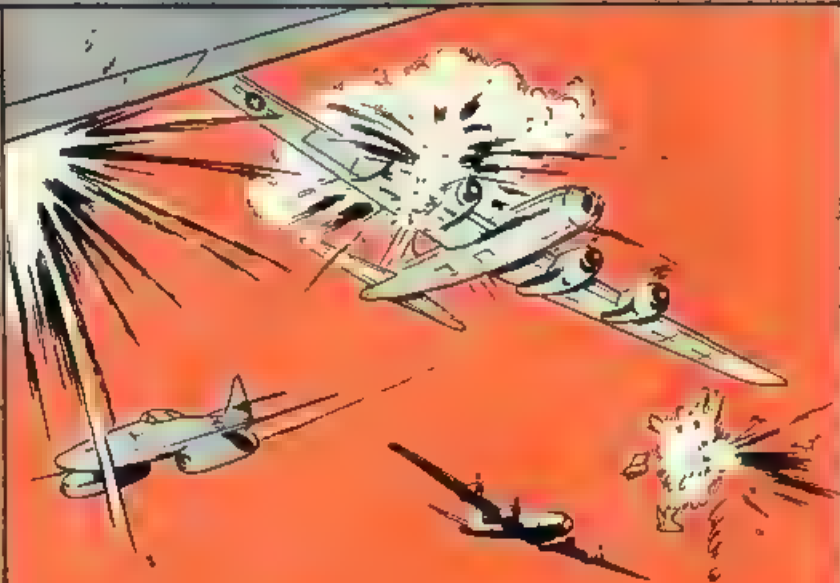
SCHNELL, JAGUAR, SCHNELL! TOUS À GAUCHE, VITE!...

La voix impérative du colonel Gollob éclate dans les écouteurs des pilotes allemands de l'escadron d'élite J. U 44.

À peine les paroles du schwarmführer ont-elles cessé de grésiller que déjà les « Sturmvogels » foncent vers la formation des quadrimoteurs américains. À plus de 800 km/h, à coups de canons de 30 mm, à coups de fusées air-air, ils attaquent leurs adversaires.

L'assaut foudroyant disloque le combat-box des bombardiers. Les uns après les autres, les forteresses volantes sont mises hors de combat sous l'impact des minuscules fusées.

Avant que les chasseurs d'escorte puissent intervenir, les « Eclairs » aux ailes frappées de la croix noire se sont évanouis dans le ciel. Un combat aérien comme il y en eut tant durant la dernière guerre mondiale? Non, car les appareils allemands étaient des chasseurs à réaction. Des Messerschmitt 262. Les premiers à être utilisés en opération. Cela se passait au mois d'avril 1945.



Le Me 262 tel qu'il apparut alors était une révélation tant au point de vue de la propulsion qu'au point de vue de l'armement et de l'équipement. Il était déjà pourvu d'un siège éjectable, d'un viseur gyroscopique à correction de tir automatique, de canons de 30 mm et surtout des fusées R4M, premières fusées air-air d'un poids de 400 grs. Ces projectiles étaient capables de pulvériser à 800 m de portée la plus puissante des forteresses volantes américaines.

Équipé de deux réacteurs Junkers Jumo 004 développant une poussée totale de 1200 kgs, le Me 262 pouvait atteindre 800 km/h. Les plus rapides chasseurs de l'époque étaient laissés sur place par ces démons volants qui, à leur vitesse foudroyante, alliaient une puissance de feu écrasante avec leurs 48 fusées air-air.

L'ARRIVÉE fracassante du Me 262 n'enlevait rien cependant au mérite du Heinkel 178... car voyez-vous, le Heinkel 178 est le premier avion à réaction du monde! Le 24 août 1939 il a volé pendant 10 minutes à 700 km/h. Et son apparition gardée secrète, n'éveilla aucun intérêt.

« Mais pour en revenir au Me 262, puisqu'il était si costaud, comment en est-on venu à bout?... Tout simplement en détruisant leurs nids, où les redoutables bimoteurs furent réduits à l'état de ferrailles.

Comme Dalila coupa les cheveux du colosse Samson durant son sommeil, les Alliés anéantirent leurs ennemis pendant leur repos!

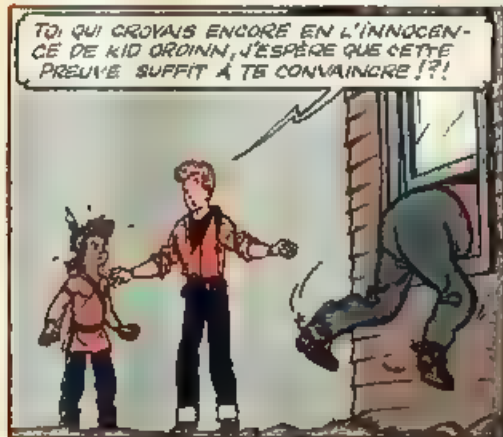
Le Me 262 avait vécu, mais l'avion à réaction était né! Déjà en Angleterre volait le Meteor GWE 28-39, tandis qu'aux U.S.A. les Américains supputaient les chances de leur Bell P 59 A.



LES DEUX VISAGES DE KID ORDINN

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

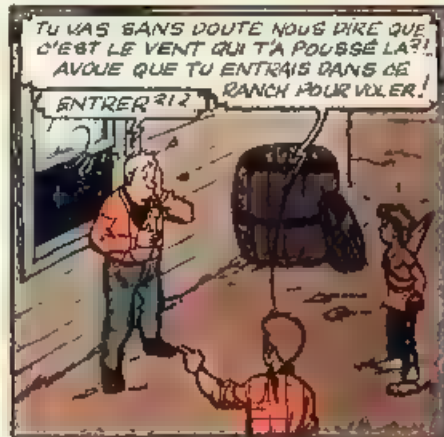
Chick Bill et Petit Caniche viennent de prendre Kid Ordinn sur le fait



TOI QUI CROYAIS ENCORE EN L'INNOCENCE DE KID ORDINN, J'ESPÈRE QUE CETTE PREUVE SUFFIT À TE CONVAINCRE ! ?!



**SORS DE LA, BANDIT!
TU ES PRIS!!!**

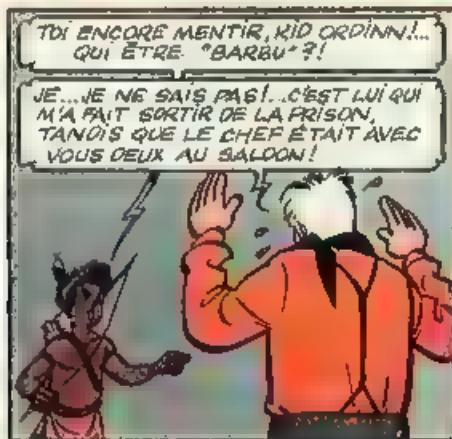


TU VAS SANS DOUTE NOUS DIRE QUE C'EST LE VENT QUI T'A POUSSÉ LÀ ?!
AVOUE QUE TU ENTRAIS DANS CE RANCH POUR VOLER !
ENTRER ? ! ?



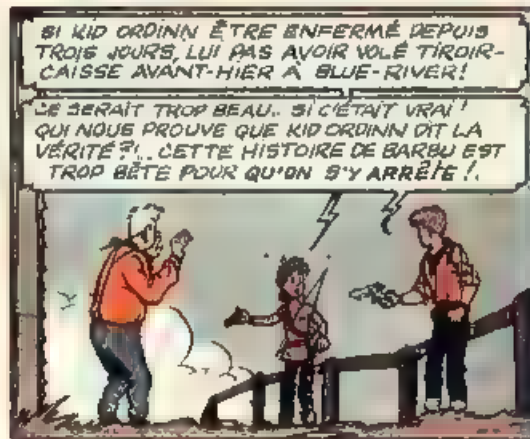
VOUS... VOUS AUSSI, VOUS M'ACCUSEZ ?!
JE N'ENTRAIS PAS, JE SORTAIS !
ÇA FAIT TROIS JOURS QUE LE BARBU M'A ENFERMÉ LÀ DEDANS !..

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE ? !



TOI ENCORE MENTIR, KID ORDINN !..
QUI ÊTRE "BARBU" ? !

JE... JE NE SAIS PAS !.. C'EST LUI QUI M'A FAIT SORTIR DE LA PRISON, TANDIS QUE LE CHEF ÉTAIT AVEC VOUS DEUX AU SALOON !



SI KID ORDINN ÊTRE ENFERMÉ DEPUIS TROIS JOURS, LUI PAS AVOIR VOLÉ TIROIR-CAISSE AVANT-HIER À BLUE-RIVER !

CE SERAIT TROP BEAU... SI C'ÉTAIT VRAI !
QUI NOUS PROUVE QUE KID ORDINN DIT LA VÉRITÉ ? !.. CETTE HISTOIRE DE BARBU EST TROP BÊTE POUR QU'ON S'Y ARRÊTE !

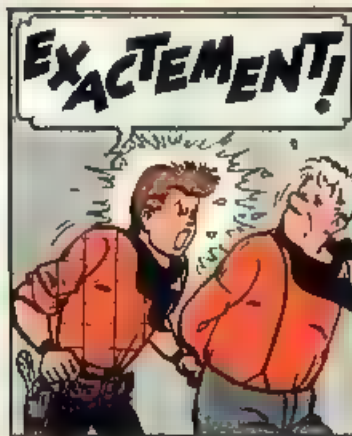


JUSTEMENT ! SI KID ORDINN PAS ASSEZ MALIN POUR INVENTER HISTOIRE, LUI PAS ASSEZ MALIN NON PLUS POUR ÊTRE VOLEUR MYSTÉRIEUX !



TU AS PEUT-ÊTRE RAISON !.. AAAH 'JE SENS QUE CETTE HISTOIRE VA ME RENDRE FOU !.. À LA FIN, ON NE SAIT PLUS CE QU'IL FAUT PENSER ! ! ZUT ET ZUT !.. QUE DOB BULL SE DÉBROUILLE ! !

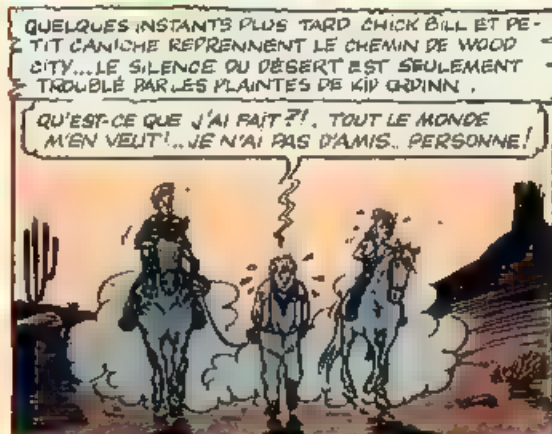
OH ! VOUS M'ATTACHEZ LES MAINS ? !.. CO COMME POUR UN VOLEUR ? ! !



EXACTEMENT !

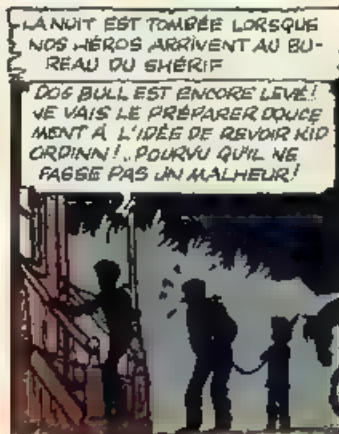


VOUS... VOUS ÊTES FÂCHÉ CONTRE MOI, QU'EST-CE QUE J'AI ENCORE FAIT ? !



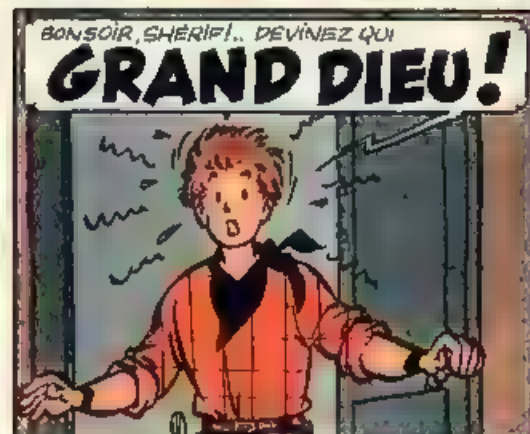
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD CHICK BILL ET PETIT CANICHE REPRENENT LE CHEMIN DE WOOD CITY... LE SILENCE DU DÉSERT EST SEULEMENT TROUBLÉ PAR LES PLAINTES DE KID ORDINN.

QU'EST-CE QUE J'AI FAIT ? !.. TOUT LE MONDE M'EN VEUT !.. JE N'AI PAS D'AMIS... PERSONNE !



L'NUIT EST TOMBÉE LORSQUE NOS HÉROS ARRIVENT AU BUREAU DU SHÉRIF

DOB BULL EST ENCORE LÉVÉ !
JE VAIS LE PRÉPARER DOUCEMENT À L'IDÉE DE REVOIR KID ORDINN !.. POURVU QU'IL NE FASSE PAS UN MALHEUR !

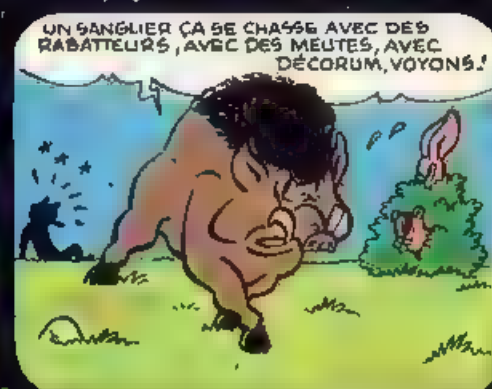
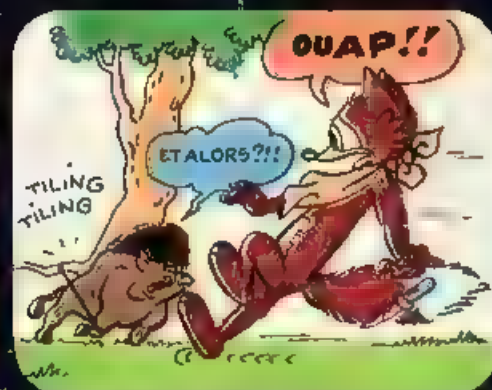
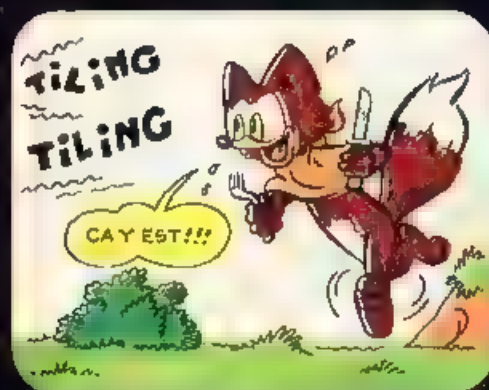
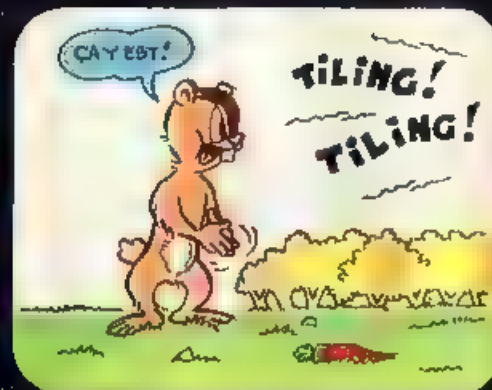
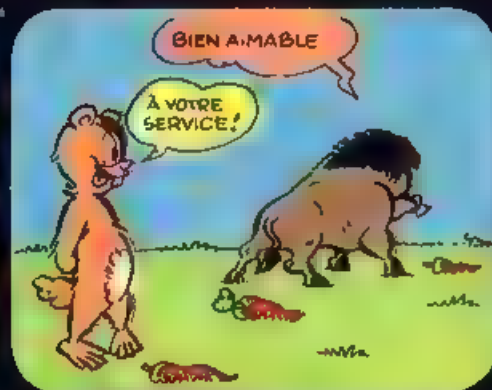
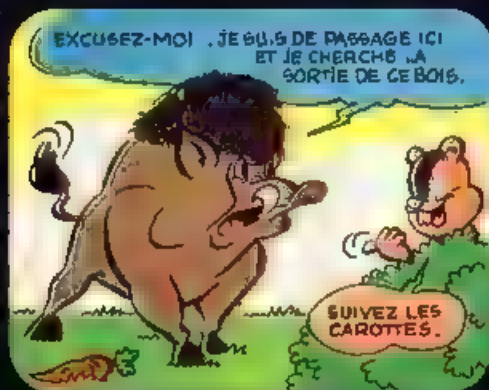
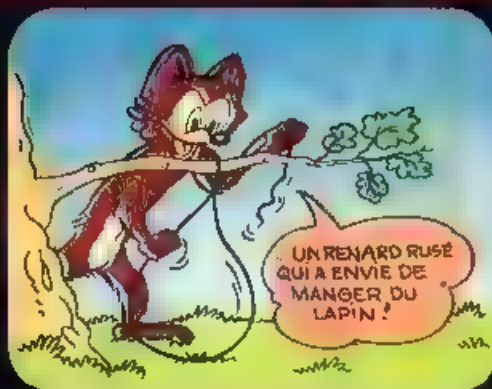


BONSOIR, SHÉRIF !.. DEVINEZ QUI
GRAND DIEU !

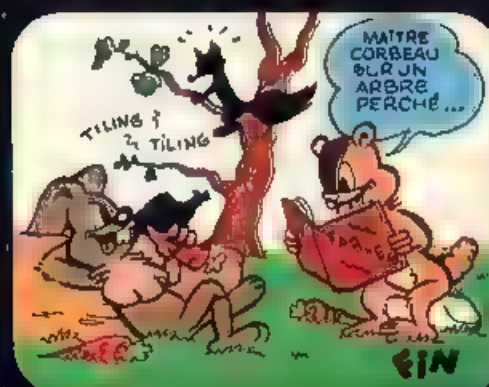
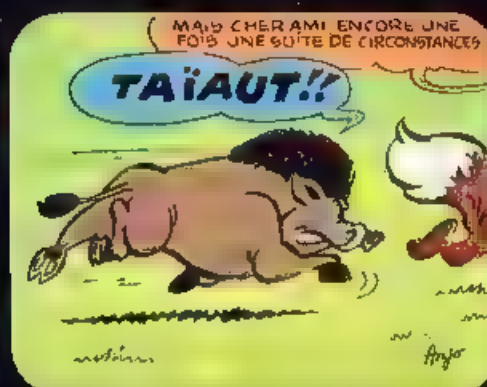
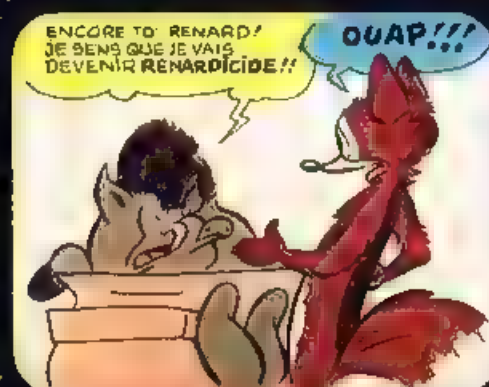
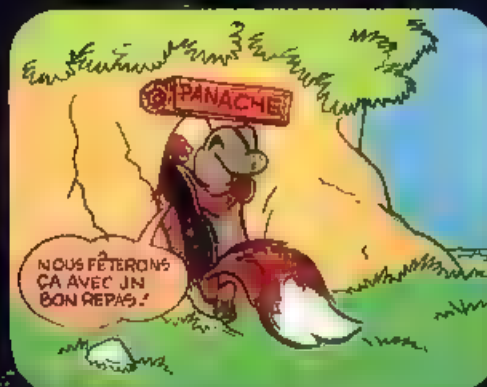
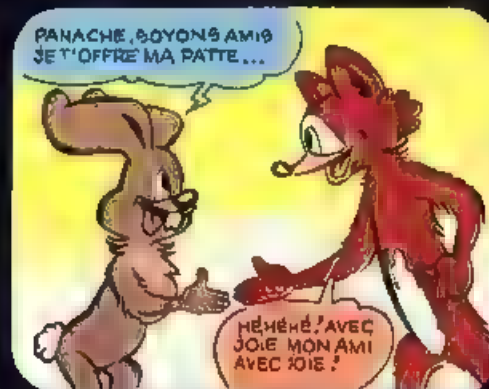
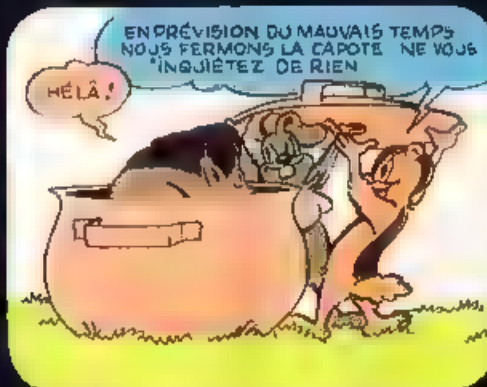
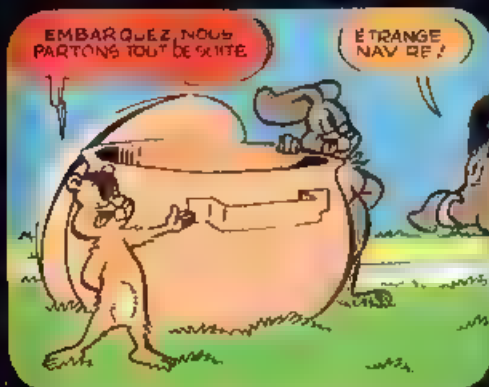
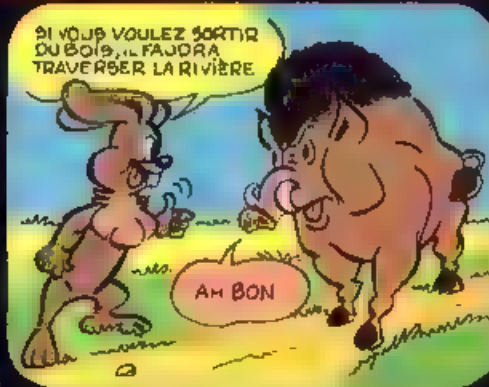
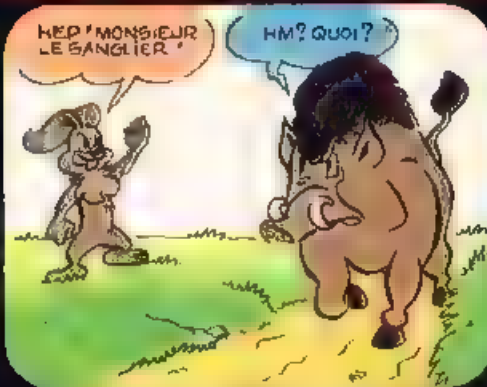
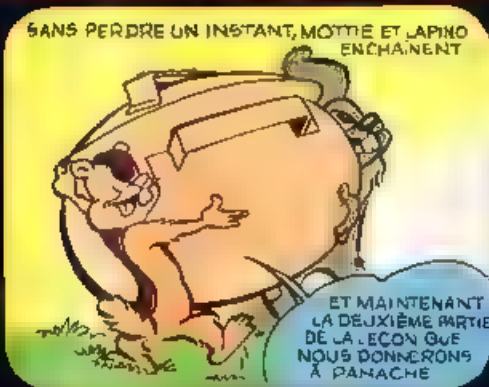
(A suivre.)

Mottie à la rescousse

Dessins de J. ANGENOT
Textes de R. GOSCINNY



les jeunes de 7 à 77 ans ... et les autres !



Moi, je vais
en S.58

SABENA



Allez-y aussi en participant au grand concours

Kellogg's-SABENA

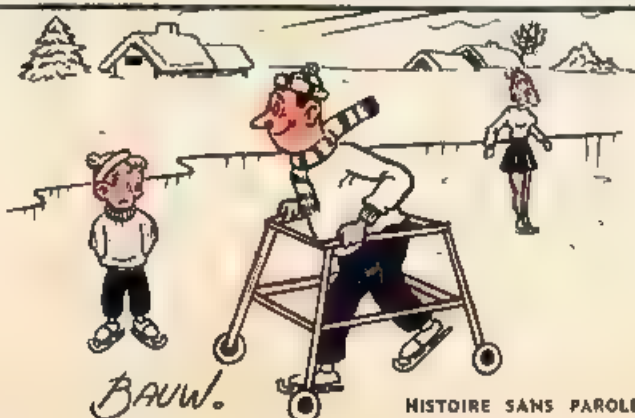
Bientôt vous trouverez sur les emballages de vos Corn Flakes et Rice Krispies favoris les insignes SABENA, conservez-les précieusement; ils vous permettront de recevoir la maquette d'un splendide hélicoptère ainsi qu'un bon de participation au grand concours «Kellogg's-Sabena».

ATTENTION !

...les gagnants voyageront en hélicoptère !

MONTEZ UN AÉRODROME :

Découpez les silhouettes d'avion imprimées sur les emballages Kellogg's; elles vous serviront à monter tout un aéroport.



BAUW.

HISTOIRE SANS PAROLES.

APPRENNONS L'ANGLAIS AVEC LE PRINCE RIRI

VINGT-TROISIÈME LEÇON



I. - TEXTE

- Where is Riri?
- He is at the barber's with a soldier.
- Where is the barber's shop?
- It is in town.
- Riri is a king in the country.
- There are many streets in a town.
- There are also many shops and many houses.
- In the country there are few houses and few shops.

II. - PRONONCIATION

- Wée z Riri?
- Hi iz et vé bābēz wiv é sōldiə.
- Wée iz vé bābēz chop?
- It iz inn tāoun.
- Ririz kāsēl iz inn vé kontri.
- Vээр ā mēni stīlz inn ē tāoun.
- Vээр ā ôlāou mēni chopz énnā mēni hōouz.
- R nn vé kontri vээр ā l-ou chopz.

III. VOCABULAIRE

- | | |
|-----------------------------|------------------------------------|
| At he ba bāz é l-é z on tē. | In the country = à la campagne. |
| This shop is in a town. | The country = la campagne le pays. |
| The town is a village. | The street = la rue. |
| | Few = peu. |

IV. GRAMMAIRE

- Few houses = peu de maisons.
Few = peu de devant un pluriel. Mais little snow = peu de neige dans.
Little = peu de devant un singulier.

LES ADJECTIFS NUMÉRIQUES ORDINAUX

- 20th = twentieth
- 21st = twenty first
- 22nd = twenty second
- 30th = thirtieth

- 40th = fortieth
- 50th = fiftieth
- 60th = sixtieth
- 70th = seventieth
- 80th = eightieth
- 90th = ninetieth
- 100th = one (a) hundredth

V. - CORRECTION DE L'EXERCICE 22

- Is Riri painting red birds?
- Who is sitting on a chair?
- Is Riri a servant of a gentleman?
- Why is Riri laughing?
- Are we sitting on chairs?
- Are there many white birds on Riri's car?
- Has the servant a painting brush in his left hand?
- Is Riri going to school to-day?

VI. - EXERCICE N° 23

- Riri est-il assis chez le coiffeur?
- Y a-t-il beaucoup de magasins en ville?
- Nous ne sommes pas en ville.
- Étes-vous à la campagne?
- Il y a trois magasins dans ma rue.
- Mars est le troisième mois de l'année.
- Il y a peu de neige en novembre.
- Il n'y a pas beaucoup de maisons à la campagne.

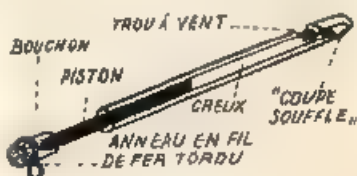
LE SAC A MALICES DU PROFESSEUR NICOLAS FLANELLE

POUR FABRIQUER
UN SIFFLET...
A MODULATIONS

CHOISISSEZ une baguette de bureau bien sec. Coupez-en un tronçon d'environ 25 cm et chassez-en complètement toute la moelle de l'intérieur. Dans ce tronçon, quelques centimètres avant l'extrémité pratiquez une encoche oblique qui sera le trou à-vent. Taillez aussi cette extrémité-là en biseau, ce sera l'embouchure. Dans cette embouchure, vous devrez introduire et coller solidement un petit morceau de bois coupé en demi-cylindre qui servira de «coupe-souffle».

Dénichez ensuite une autre baguette, cette fois, de troène ou de coudrier capable d'obtenir parfaitement l'intérieur d'un grand cylindre que présentera le tronçon

de bureau. Par l'extrémité opposée à l'embouchure introduisez cette seconde baguette après l'avoir soigneusement savonnée de façon qu'elle puisse y coulisser en piston. Terminez le bout de ce piston (qui demeure à l'extérieur) par une poignée en bouchon, que vous y piquerez en force. Un anneau en fil de fer tordu autour de cette poignée, la rendra plus maniable.



En passant un doigt dans cet anneau il vous sera aisé de faire coulisser le piston, tandis que vous soufflerez dans l'embouchure du sifflet. Les notes seront plus graves ou plus aiguës, suivant que la «chambre d'air» intérieure sera plus profonde ou plus réduite.

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIAERS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LES FLAVIENS

LA pagaille en politique est un phénomène fréquent mais qui, par la force des choses, n'est pas durable. Or, après Néron, la pagaie romaine atteignit son plus haut degré. On put même se demander un moment si l'empire n'allait pas sombrer dans le chaos. Mais aux situations catastrophiques succèdent presque toujours des réactions énergiques. A Rome, cette réaction s'incarna dans un solide paysan au crâne dégarni qui s'appelait Vespasien..



1 - FOIRE D'EMPOIGNE.

Pendant un an, ce fut la foire. L'armée donna l'empire à Galba, un vieux avare blicieux qui ne céda rien aux prétoriens. Il fut donc massacré et remplacé par Othon, un compagnon de plaisir de Néron. Déjà les légions de Germanie amenaient un autre empereur, Vitellius, le plus gras, le plus glouton, le plus goinfre souverain qui fût jamais. Il mangea — formidablement — et fut égorgé. Les légions d'Orient amenaient à Rome Vespasien.



2 - ENFIN UN HOMME SÉRIEUX.

Flavius Vespasianus était issu d'une famille de paysans pauvres, son père était receveur de contributions, lui-même était devenu général à force de travail honnête et patient. Il était calme, économe et ordonné. Sa devise était « Laboremus » (travaillons). Il reorganisa l'administration, remit de l'ordre dans les finances. Il embellit Rome de grands monuments, tel l'amphithéâtre flavien, appelé plus tard Colisée parce qu'il se trouvait près d'une colossale statue de Néron. Cet énorme monument, aujourd'hui bien abîmé, pouvait contenir 150.000 spectateurs assis. Vespasien défendait l'empire, il dompta la révolte du Batave Civilis dans le Nord, et il écrasa les Juifs.

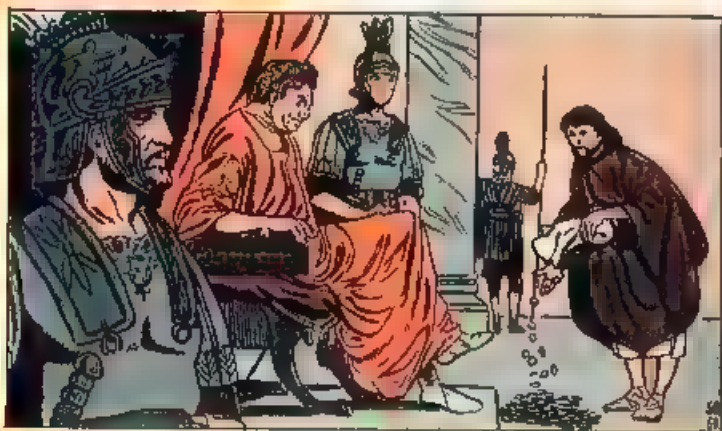


3 - RUINE DE JERUSALEM

A l'appel d'un pseudo-messie, les Juifs s'étaient soulevés et Vespasien était occupé à assiéger leur capitale, Jérusalem, lorsqu'il devint empereur. Il laissa à son fils Titus le soin d'achever le siège. La ville se défendit avec furie, mais, elle finit par être prise. Du fameux temple, « il ne resta pas pierre sur pierre ». Les trésors de culte furent traînés au triomphe de Titus. Le peuple israélite fut dispersé.

4 - TITUS

Titus succéda à son père en 79. Son règne fut court, mais excellent. Il était si bon qu'on l'a appelé « les délices du genre humain ». Il chassa de Rome tous les délateurs et vécut pour faire du bien. Hélas, ce règne fut désole par des calamités : l'incendie, la peste et surtout une brusque éruption du Vésuve qui ensevelit sous les cendres les jolies villes de Pompéi, d'Herculanum et de Stabies. On a déblayé une partie des ruines et on a retrouvé dans un état de conservation incroyable toute la vie des Romains d'il y a dix-neuf siècles, surprise en pleine activité.



5 - DOMITIEN

Titus avait un frère qui s'appelait Domitien et qui ne lui ressemblait pas du tout. Il devait régner pendant quinze ans. Au début tout sembla aller bien, mais Domitien se révéla bientôt hypocrite, vaniteux — il se couronnait de roses — et cruel. Sa cruauté provenait de sa peur. Et ce fut de nouveau l'âge des confiscations et des délateurs. Domitien fut assassiné en 96 et le sénat maudit sa mémoire.

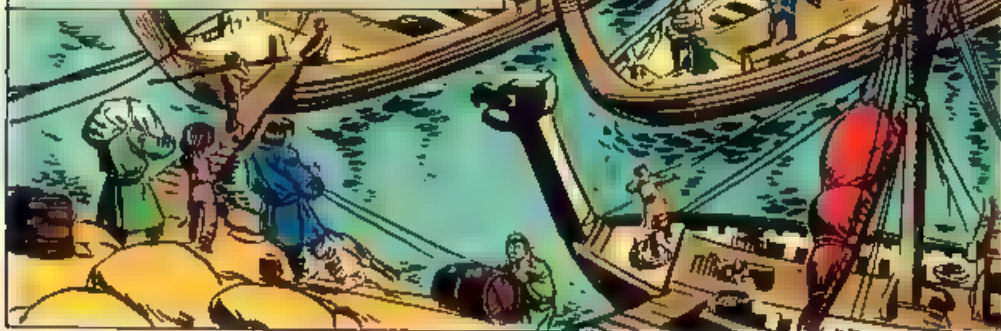
(A suivre.)



L'Île de la Brume

Le temps est venu pour Harald d'accueillir le tribut de sa colonie du roi Helge.

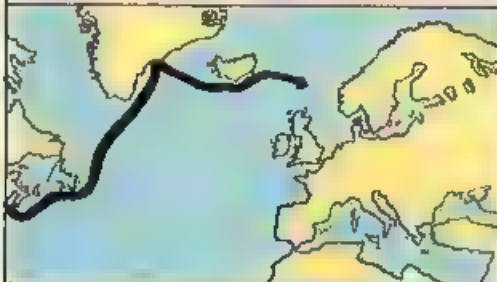
LE JOUR DU DÉPART EST ENFIN ARRIVÉ. LES DERNIERS BARQS SONT ARRIMÉS. UNE DOUZAINE DE VIKINGS CHOISIS PARMI LES PLUS HABILES NAVIGATEURS, SONT RÉPARTIS SUR LES VAISSEAUX ENCADRANT LES ÉQUIPAGES INDIGÈNES.



ET LES AMARRES SONT LARGUÉES



PENDANT DE LONGUES SEMAINES L'ESCAORE CINGLE VERS LA NORVÈGE LOINTAINE. APRÈS UNE COURTE ESCALE DANS UN PETIT PORT DE LA VIEILLE COLONIE VIKING DU GROENLAND, LES VAISSEAUX ATTEIGNENT L'ISLANDE DONT ILS LONGENT LA CÔTE SUD. PUIS, NEUF, CHASSANT LÉGÈREMENT LEUR COURSE, ILS GAGNENT LA TERRE NATALE.



L'ÎLE DE LA BRUME DROIT DEVANT !



PAR L'ÉPIEU D'ODIN, UNE ESCADRE DE SKUTAS ARRIVE SUR NOUS PAR TRIBORD !



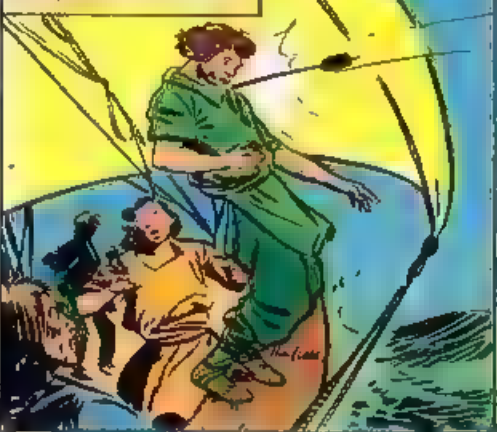
DÉJÀ LES HOMMES D'HARALD SE PRÉPARENT À ACCUEILLIR LEURS COMPATRIOTES.



LES RAPIDES ESQUFS ONT SURPRISE DE LA BRUME. EN UN ÉCLAIR LA PETITE FLOTTE EST CERNÉE ET C'EST L'ABORDAGE.



.. QUAND SOUDAIN...



La Brume

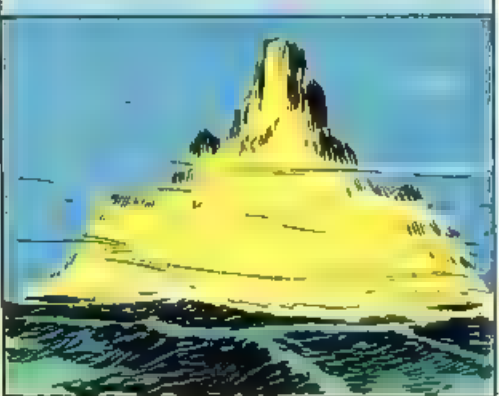
TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCZEN



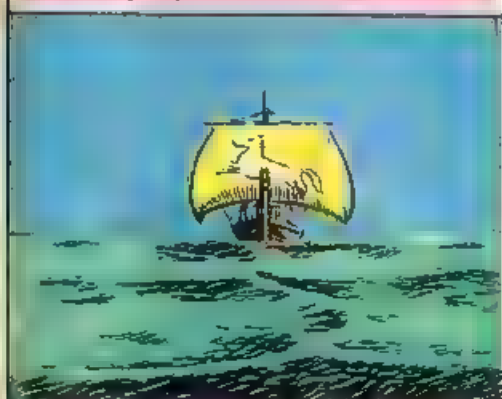
CRASÉS PAR LE NOMBRE, LES COLONS SONT BENTÔT RÉDUITS À L'IMPUISSANCE ET LEURS AGRESSEURS LES ENTRAÎNENT VERS LES BANCs DE BROUILLARD QUI CEIGNENT L'ÎLE VOLCANIQUE



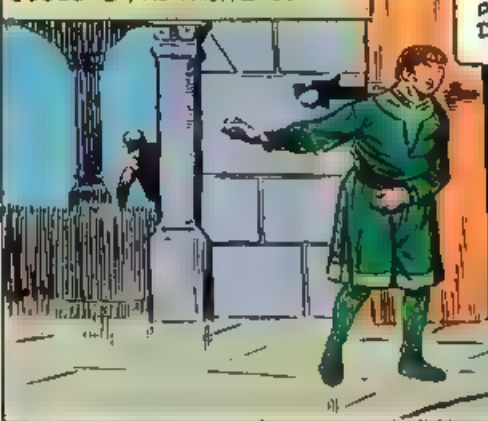
QUELQUES MINUTES PLUS TARD AUCUNE TRACE DU DRAME NE SUBSISTE SUR L'OcéAN



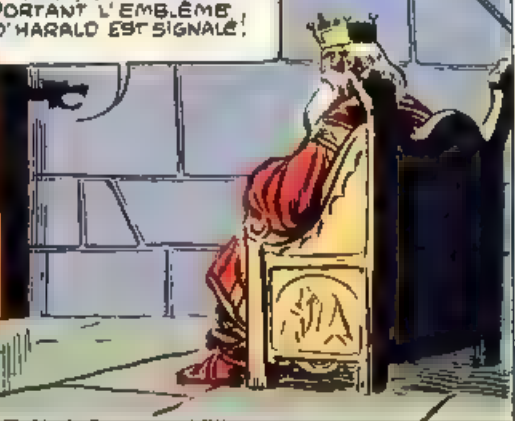
LE LENDEMAIN POURTANT, UNE VOILE SE PRÉSENTE DEVANT LA CÔTE



AUSSTÔT, AU PALAIS DU ROI



SIRE, UN VÂSSEAU PORTANT L'EMBLÈME D'HARALD EST SIGNALÉ.



IL A TENU SES ENGAGEMENTS ET M'ENVOIE SON PREMIER TRIBUT ! BRAVE CHAMPION, IL ME TARDE D'AVOIR DE SES NOUVELLES



UNE FOULE NOMBREUSE S'EST MASSEE SUR LA CÔTE, ACCLAMANT LE NAVIRE ET SON ÉQUIPAGE.



ET BIENTÔT...

SIRE, LES VOICI, MAIS DE NE VOIS AUCUN HOMME D'HARALD PARMI EUX...



A LA STUPEFACTION GÉNÉRALE LES GARDES ROYAUX ÉTAIENT AUX PIEDS DE LEUR SOUVERAIN QUELQUES FOURRURES PÉLÉES ET DE VIEUX TONNEAUX DE SALA SON RÉPANDANT UNE ODEUR INFECTE.



HEIN ? QUOI ? QUE SIGNIFIE CETTE SUPERCHERIE ?

SUPERCHERIE ? .. INSULTE PLUTÔT ! COMMENT A-T-IL OSÉ LUI, DONT J'AVAIS FAIT MON FAVOR ? PAR THOR, IL ME LE PAÏERA !





LE CASSE-TÊTE CHINOIS

Buster Webb a pris l'avion pour Jacksonville pour y arrêter Li-Fang, Mulaen et Jim Bratt. Arrivé à l'aérodrome, il y est accueilli... par les trois espions !

Roman d'aventures inédit par Yves DUVAL

Illustrations de Edouard AIDANS

UNE REUNION DE FAMILLE

BUSTER WEBB était plutôt du type crâneur. Dans son village, à Merrit, il avait la réputation d'un garçon qui n'avait pas froid aux yeux et qui ne se laissait pas aisément démonter. Pourtant, lorsqu'il se fut rendu compte que le prétendu Bob Durban n'était pas plus inspecteur du F.B.I. que lui n'était président des Etats-Unis, il sentit s'évanouir son courage. Avait-il été stupide d'aller donner tête baissée dans le panneau !

VOUS ne vous attendez pas à me rejoindre si facilement à Jacksonville, mister Webb ! dit aimablement Li-Fang, en faisant avec adresse pivoter son pistolet autour de son index, avant de le glisser dans sa poche. J'ai pensé que vous seriez heureux de trouver quelques bons amis pour vous accueillir à l'aérogare. J'étais persuadé que vous descendriez de l'appareil qui suivait le nôtre. Mais vous n'êtes pas, croyez-moi, au bout de vos surprises. Nous attendons encore quelques personnes et, alors seulement, la petite fête pourra commencer.

— Li-Fang, grogna le jeune homme, qui peu à peu reprenait son assurance, quittez donc ce ton qui ne cadre guère avec votre vrai personnage. Je vous connais maintenant. Je sais de quoi vous êtes capable et n'attends de vous aucune pitié.

Puisque vous allez vous débarrasser de moi, faites vite.

— Comme vous y allez ! reprit le Chinois avec un sourire glacé. Ne soyez pas si pressé ! Chaque chose en son temps. Vous verrez.

La limousine noire roulait dans une campagne plongée dans une obscurité complète. Pourtant, en prenant comme repères les faisceaux lumineux du phare de l'aérodrome, Webb avait nettement l'impression que la voiture décrivait autour du terrain un large circuit. Jim Bratt, l'homme à la carrure d'armoire à glace, appuyait négligemment dans les côtes du prisonnier le canon de son pistolet, et cette petite sensation était extrêmement désagréable.

Je crois qu'il va être temps, remarqua tout à coup Li-Fang, après avoir consulté son bracelet-montre, L'avion doit atterrir

à minuit quarante-cinq, et il lui arrive fréquemment d'être un rien en avance.

Quelques instants plus tard l'auto s'immobilisa à gauche de l'entrée de l'aérodrome, devant le bâtiment qui servait d'entrepôt aux marchandises. Nel Molsen était sorti de la voiture et s'était dirigé vers les portillons.

— Allons petit, fit Jim Bratt. Tu vas descendre et te tenir bien gentiment juste devant la portière. Inutile de te rappeler qu'au moindre mot, au moindre geste, tu es cuit, sans rémission !

Webb eut été bien embarrassé d'esquisser un geste, puisqu'on avait pris soin de lui lier les poignets derrière le dos. Il n'y avait d'ailleurs pratiquement à cet endroit aucun passage à cette heure avancée, la sortie des rares voyageurs s'effectuant une trentaine de mètres plus loin. Toujours sous la menace du revolver braqué dans les reins, le jeune homme observait les alentours sans tourner la tête, se demandant ce qui allait se passer. Bientôt il perçut le roulement d'un avion qui s'apprêtait à atterrir. Lorsque le bruit du moteur se fut arrêté, la voix un peu nasillarde du haut-parleur annonça : « M. Buster Webb prie le voyageur Bill Vernon de le rejoindre devant l'entrepôt aux bagages. Merci ! »

— Les abominables canailles ! se dit-il. Voilà ce qu'ils ont machiné pour faire tomber Vernon dans le même piège que moi ! Dussé-je y laisser ma peau, j'ar-

riverai bien à l'empêcher de se faire pincer lui aussi !

Déjà le groupe des occupants du dernier appareil commençait à sortir et à s'égailler dans la nuit. Une massive silhouette venait de s'en détacher. Après un moment d'hésitation, elle s'approchait à pas pesants vers la voiture et vers Buster qui avait reconnu le policier à la mâchoire de dogue. Ce dernier à son tour, avait dû l'apercevoir car brusquement il agita le bras et pressa l'allure.

— Garez-vous ! Vernon ! l'angu Webb. N'approch

Tandis qu'il s'attendait à tomber foudroyé d'une balle dans la colonne vertébrale, ce fut une grosse patte qui s'abattit sur sa bouche. Violemment, Buster se sentit tiré en arrière dans la limousine qui démarra aussitôt.

Bill Vernon n'avait pas perdu son sang-froid. Comme un taxi venait précisément de se ranger à quelques mètres, le long du trottoir, il bondit dedans en hurlant au chauffeur : « Police d'Etat ! Suivez cette bagnole noire... et en vitesse ! »

Evitant d'extrême justesse un porteur chargé de valises, le taxi fonça droit devant lui et s'élança vaillamment à la poursuite.

A quelque cinq cents mètres on pouvait voir les feux arrière de la limousine vaciller sur la route. Vernon n'arrêta pas de presser son chauffeur. La chose paraissait superflue car l'homme semblait prendre sa mission à cœur. Crispé sur son volant, avec une belle témérité, il maintenait son moteur au régime maximum.

Un grand soufflé d'air sale emplissait maintenant la campagne. On approchait manifestement de la côte. Le taxi gagnait peu à peu du terrain. Encore un instant et il serait sur son rival. Brusquement, la voiture noire obliqua pour s'engouffrer dans une sorte de vaste atelier dont la façade avant était grande ouverte.

— Stop ! avait crié Vernon. Mais d'un même élan, le taxi avait déjà suivi et pénétrait à sa suite dans le bâtiment. Tandis que descendant dans un bruit de tonnerre, un vaste volet de fer obturait l'entrée, quatre grosses lampes à arc, pendues au plafond, s'étaient allumées.

Bill Vernon venait de comprendre un peu tard pourquoi son chauffeur avait montré tant de zèle à ne pas lâcher la limousine noire. L'homme au volant était un complice des gangsters. D'une petite passerelle de fer qui courait tout autour du vaste hall, cinq ou six gaillards à mine



patibulaire braquaient des mitraillettes sur lui-même et Buster, qu'on venait d'extraire de l'auto. Les deux amis furent poussés vers une petite loge en briques qui se dressait dans un coin. Puis on referma sur eux la porte.

J'ai l'impression que cette fois nous sommes salement faits ! souffla Buster.

— Courage, mon vieux, répliqua le policier. Sache qu'on n'est jamais vaincu que lorsqu'on cesse de vouloir lutter !

Dans la minuscule pièce, était assis sur une caisse un homme à cheveux blancs, porteur de lunettes rondes d'or. Vernon le dévisagea à la faible lueur des lampes qui filtraient par les interstices de la porte.

— Ah ça ! Si je m'attendais à vous retrouver ici, professeur Bramberger ! Mais c'est une véritable réunion de famille !

— Comment pouvez-vous encore plaisanter, balbutia l'interpellé. Je vous avoue que j'en suis malade. Il y a trois heures, j'ai été cueilli sans un mot d'explication à mon domicile, par des gens que je n'ai même jamais vus. C'est absolument fou ! J'ignore ce que ces types me veulent !

— Je m'en vais vous le dire, reprit Vernon. Nous sommes tout simplement aux mains d'une bande d'espions internationaux. Ils avaient, il y a peu, enlevé au département d'Etat les microfilms concernant vos fameux îlots artificiels. Mon ami Buster Webb, ici présent, et moi-même sommes parvenus à les récupérer. Alors, ces canailles n'ont rien trouvé de plus habile que de kidnapper en personne le savant auteur de ces remarquables travaux. Comme ils comptent vous forcer à refaire ce travail à leur profit, vous n'avez rien à redouter pour votre vie.

— Je n'en dirai pas autant de nous, grigna Buster. Je suppose que vous entendez comme moi ce curieux bruit de ressac. La mer ne doit pas être bien loin... J'ai comme l'idée, Vernon, qu'ils vont, dans un délai plus ou moins proche, nous balancer tout simplement dans la flotte !

A ce moment la porte s'ouvrit et deux gangsters, pistolets au poing, firent sortir les prisonniers. On les mena jusqu'au coin opposé du vaste hall. Là, un des gardes tira à lui un panneau de fer qui formait trappe dans le sol en béton. Buster aperçut le pont d'un petit canot blanc qui se balançait mollement à côté d'une courte échelle de fer. Bâtie sur pilotis, cette partie du hangar surplombait donc une petite crique.

— Puisque nous voici au complet, veuillez embarquer, fit un des hommes. Rien n'est plus romantique qu'une balade en mer, au clair de lune. Je ne voudrais pas que vous manquiez cela. Pressez-vous un peu, car le jour se lève tôt par cette saison, en Floride !

LA SEMAINE PROCHAINE :

LE YACHT NOIR



— Patron, voulez-vous venir un instant, c'est pour un travail assez spécial ! (A.L.I.)

LE TIMBRE TINTIN

SUR VOS TARTINES LES DELICIEUX SIROPS

PROSMANS FRERES

SIROP DE POIRES

PROSMAN FRERES

PRINCE DE LIEGE

SIROPS MELANGES



Un véritable dessert et de la joie par les nombreux TIMBRES TINTIN que contiennent tous les emballages

LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS

VICTORIA • PILSBERG • PALMAFINA • MATERNE
GRIMARD • BORSA • PROSMANS • HORTON • PANA
SKI & FRANCO • SUISSE • JUCY & WHIP • NOSTA
TOSELLI

NOUVEAU !

A tous les collectionneurs de chromos d'art, le TIMBRE TINTIN présente son premier album « LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA PEINTURE ». Il peut contenir 30 chromos à coller sur des feuillets rigides avec notice explicative au verso. Un encadrement or mettra particulièrement en valeur vos magnifiques reproductions. Une reliure mobile permet d'adopter le mode de classement que vous préférez.

Il constituera, garni de ses 30 chromos, un ouvrage d'art d'une valeur inestimable que vous consulterez toujours avec plaisir.



PRIX 50 F

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN, SERVICE T., 24, rue du Lombard, Bruxelles ou échange-les dans n'importe quel Grand Magasin à « L'INNOVATION »

CADEAU : AJOUTE CE POINT A TA COLLECTION

MOISE BOH



Zir-Bakal sera-t-elle engloutie,

par la volonté d'Arbacès ?

Entre-temps, Alix, à la tête d'un groupe d'hommes en armes, est parvenu à la première tour des fortifications reliant la capitale au barrage. Mais il s'y heurte à des soldats du Grand Vizir.

Don sang ! Il va falloir se frayer un chemin à coups d'épées !

Attendez: je vais leur parler. Ils n'ont pas l'air si agresseurs... Peut-être entendront-ils raison.

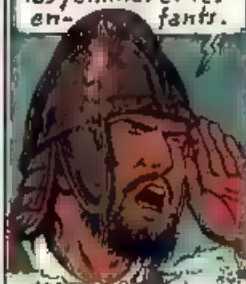


Cependant, dans la ville, l'inondation s'aggrave de minute en minute et Oribal ne sait plus que faire pour conjurer le fléau.

Nous n'en sortirons jamais ainsi... Grimpons sur les toits. Là, nous sauterons de corniches en corniches jusqu'au Palais... Transmettez cet ordre.



Ious sur les toits... C'est notre dernière chance!... Allons, vite! Que les plus forts aident les faibles et les enfants.



Mais, par malheur, la plupart des habitations construites en matériaux sablonneux sont déjà rongées par l'humidité... Et la première dans laquelle les sinistres veulent pénétrer se lesarde brutalement devant eux, accentuant leur affolement.



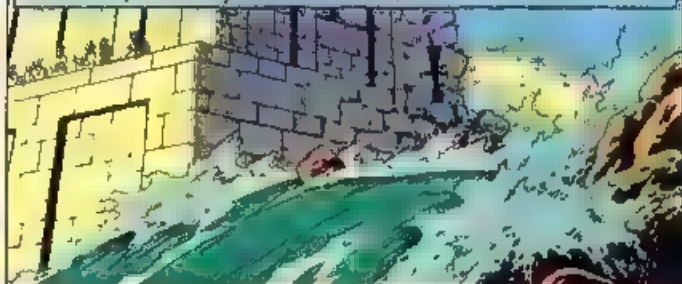
Sur les remparts, Alix a enfin réussi à persuader les soldats d'Arbacès de laisser le passage.

Soit! Nous vous rendons nos armes... Mais je vous préviens: les troupes qui gardent là-bas le grand barrage sont formées de fanatiques, dévoués jusqu'à la mort au Grand Vizir... Vous allez être massacrés.

Nous verrons bien!... Il faut arrêter ce torrent coûte que coûte!



Par la brèche, en effet, continue à déferler des trombes d'eau, et le niveau de l'immense lac artificiel à peine baissé... Mais aussi, le courant disloque de plus en plus les parois de l'édifice.



Enfin, Alix et ses hommes parviennent à l'entrée du grand ouvrage.

Inutile de parlementer avec eux-là... Voyez, ils se précipitent déjà à l'attaque... Courage, ce combat sera le dernier. En avant!



Toutefois, de loin, Arbacès aperçu le danger.

Qu'est-ce que...? Par tous les diables, je parie que c'est cet enragé d'Alix qui...



Le Grec ne peut en dire plus, car...

Excellence, regardez! Là!... Ces pierres dans le courant... On dirait que...



Soudain, tout l'édifice se met à vibrer furieusement sur ses bases...



Tonnerre!... Tout va s'écrouler!... Sauve qui peut!

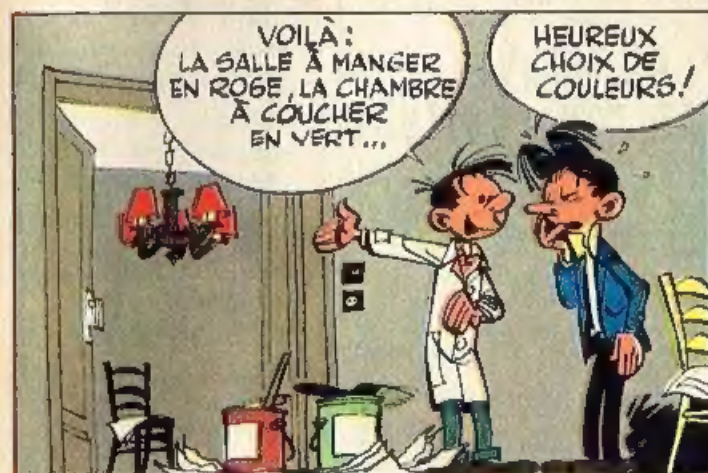
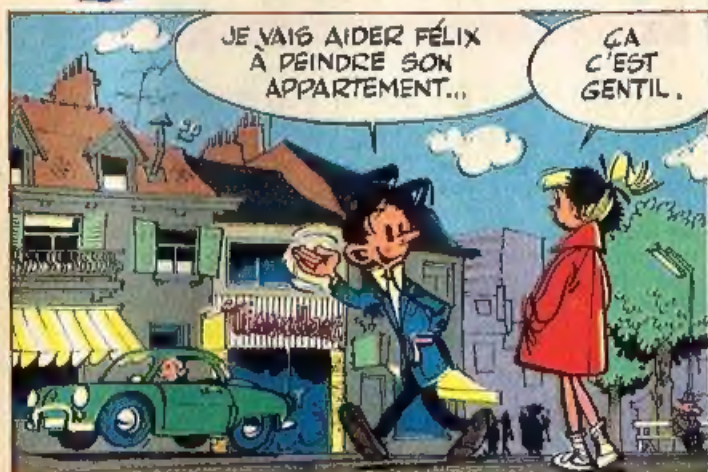
Puis, d'un seul coup, la construction s'effondre dans un fracas terrible qui se mêle au sinistre grondement de l'eau.





Modeste et Pompon

PAR Franquin



CET ŒIL NOIR VOUS REGARDE...
MAIS QUI EST-CE ?



VOICI un œil étrange, assez petit et rond. L'animal auquel il appartient aime les situations élevées et s'apprivoise assez facilement. Devenu un animal domestique, il est même très doux si on le traite avec bonté. Mais, à l'air de dire son œil, je reprends ma liberté ! Vous avez trouvé ? Non !... Alors, retournez votre journal, vous saurez de quel animal il s'agit.



UNE PETITE MERVEILLE !

HAUTEUR
13 CM

Grossissant 125 fois, ce microscope en métal, précis et d'une netteté parfaite, vous fera découvrir le monde de l'infiniment petit. Cet appareil scientifique vous instruira en vous amusant. Indispensable aux étudiants, écoliers et à ceux qui s'intéressent à tout ce qui échappe à l'œil nu.

Contre remboursement 185 F. + 8,50 de frais postaux ou contre versement de 195 F. à notre C.C.P. 447.82.

Pour les commandes par correspondance : WONDER, Dépôt T.K., square de la Frégate, 3, Boitsfort-Bruxelles.

Pour la vente directe : 277, rue du Noyer, Bruxelles 4, T6, 34.82.54.

EN CAS DE NON SATISFACTION, REPRISE ENDEANS LES CINQ JOURS

LE SENS DES AFFAIRES

INVITE à la réception d'un grand mariage, un jeune Allemand fut frappé par l'amoncellement de cadeaux identiques qui étaient exposés.

S'étant dit que les jeunes époux n'utiliseraient jamais vingt vases de cristal, douze pinces à sucre ou dix réveille-matin, il lui vint une brillante idée, et, quelques jours après, il s'inscrivait au registre du commerce. Il acheta tous les cadeaux inutiles aux nouveaux mariés, très heureux de les échanger contre un peu d'argent, et il les revendit, avec un honnête bénéfice, à des clients ravlis de trouver chez lui des articles moins chers qu'ailleurs. Ce magasin, où chacun fait une occasion, connaît un succès grandissant et son fondateur est en train de faire fortune !

PERLES

LES compagnies d'assurances reçoivent parfois de leurs clients des lettres qui ne manquent pas de pittoresque si l'on en juge d'après les trois extraits suivants :

« Une vache est venue heurter ma voiture. Le fermier m'a affirmé ensuite que cette vache n'était pas intelligente. »

D'une autre victime, ce puissant raisonnement :

« Je considère qu'aucun des véhicules n'était à blâmer, mais si l'un était à blâmer, c'était l'autre. »

Enfin, d'un troisième naïf :

« L'autre voiture est entrée en collision avec moi sans me donner le moindre avis de cette intention. »

Evidemment, il eût été plus délicat d'avertir !

TINTIN-

CONFIANCE EN SOI

QUE dites-vous de cette affiche qu'un garagiste de Détroit (USA) a placée à l'entrée de son établissement ? « Si la réparation est difficile, nous la ferons tout de suite. Si elle est impossible, nous prendrons un peu plus de temps ! »

DANS le numéro spécial de Noël, les « VINS DE FRANCE » vous préparent du plaisir en famille et des prix pour récompenser les plus malins d'entre vous ! Participez au Grand Jeu des Vins Français.

LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

ETUDE DES « O »

Si ton o est ouvert comme un vase (fig. 1), tu as des opinions évasives ; avec toi on ne sait jamais à quoi s'en tenir.

Le o dessiné à l'envers, dans le sens des aiguilles d'une montre est vraiment insupportable ; ce personnage fait tout à l'envers, pour le plaisir d'agir autrement que les autres.

Si ton ami continue la courbe du o à l'intérieur (fig. 2) comme une mécanique détraquée, son cœur est un bosquet hanté, plein de hantises et de marottes.

Mais il est aussi impénétrable (fig. 3) qu'un coffre-fort blindé si cette boucle intérieure est aussi grande que la lettre elle-même.

Quand le o est comme un œuf, trop gros en bas et étroit en haut, la personne est matérialiste.

Si cet œuf est trop gros au-dessus, la cervelle est trop active. C'est le fort en thème qui est dernier en gymnastique.

LETTRE A

La lettre a est celle de la loyauté (fig. 4). Elle est faite d'un o et d'un jambage. Si elle est bien faite, son auteur sait mettre ses idées en pratique avec courage et diligence.

Quand la finale s'allonge à droite, c'est une loyauté agissante ; elle va de l'avant.

Une finale montant en biais (fig. 5) vers la lettre suivante : la loyauté est pleine d'entrain vaillante et brave. Elle a « de l'attaque ».

Un a coupé en deux parties n'est jamais bon signe, ton personnage te paiera avec des mots. (A suivre.)

NOUVELLES EN

● Quatre mille techniciens travaillent depuis quatre ans à la carrosserie de la Chrysler « 57 ». Ces expériences, qui auront pour résultat d'abaisser la nouvelle voiture de 9 cm. ont coûté environ 35 milliards de francs français.

● On a moissonné cette année, en Angleterre, le premier blé « atomique ». Les graines avec lesquelles il avait été semé au printemps avaient été soumises auparavant à une irradiation.

PRECISION ATOMIQUE

ON vient de présenter en Amérique une horloge dont on dit merveille : il est vrai que son fonctionnement est assuré par l'énergie nucléaire. Cette horloge atomique marchera indéfiniment et il lui faudra 30.000 ans pour avancer ou retarder d'une seconde. Hélas ! en contre-partie, cet instrument prodigieux présente quelques inconvénients : il coûte près de 3 millions de francs et pèse 200 kilos !



— Mettez ça sur mon compte, mon portefeuille est dans mon autre poche.

mon	opinions évasives	Fig. 1
o	marotte	" 2
oo	impénétrable	" 3
a	loyauté - diligence	" 4
a	vaillant	" 5

MONDIAL

TROIS MOTS...

avant à un « bombardement » nucléaire. Il paraît que la tige de ce nouveau produit trois à quatre fois plus que celle du modèle ordinaire.

Un nouveau restaurant, à l'enseigne de l'empereur Néron, fait fureur à Rome. La cuisine y est préparée selon les recettes de la Rome antique tandis qu'au près des clients s'empres- sent des serveurs vêtus de tuniques !

BAVARDAGE

UNE jeune Allemande de Ham- bourg, téléphonait dernière- ment, de la poste centrale, à l'une de ses amies. L'entretien devait être passionnant puisqu'il dura plus de deux heures ! Malheureu- sement, en quittant la cabine, la jeune bavarde constata avec ef- froi que le bureau de poste était fermé et qu'on l'y avait oubliée. Il ne lui resta plus qu'à télé- phoner à la police pour demander qu'on vienne la libérer. Inutile d'ajouter que cette communica- tion-ci ne dura pas deux heures !

La «MAYFLOWER» est lancée...



EN 1620, un premier groupe d'émigrants anglais gagna le continent américain sur un navire portant ce nom poétique de « Fleur de Mai » ; une fois installés en Amérique, ces émigrants y firent souche et devin- rent ainsi les ancêtres des habitants actuels des Etats-Unis. Réplique exacte de la première « Mayflower », la « Mayflower II », qui était en construction depuis un an sur les chantiers navals de Brixham, a été lancée avec succès le mois dernier (notre photo). Une fois achevé et mâté, le navire doit mettre la voile en avril prochain et cingler vers l'Amérique.

POUR RETENIR LES CIGOGNES



LES Hollandais se voient avec regret abandonnés par les ci- gognes qui désertent de plus en plus le ciel de nos voisins d'outre- Meerdijk où, jadis, elles étaient nombreuses. Avant 1914, on comp- tait 500 nids de cigognes en Hol- lande ; or ce chiffre est tombé à 58 ces dernières années. Envue par cette situation l'association néer- landaise pour la protection des oiseaux a lancé une grande sous- cription publique en vue de con- struire des nids destinés à rete- nir ces sympathiques migratrices.

CONCOURS STABIL DRAKE SHEAFFER'S

LES réponses au concours SHEAF- FER'S (voir Tintin n° 38 et 39) sont parvenues en si grand nombre que le dépouillement n'a pas encore pu être terminé. Que les participants prennent patience : les résultats paraîtront dans quelques semaines, dans Tintin, et les gagnants seront avertis per- sonnellement.

Pour bien t'amuser...



...et pour travailler avec plaisir dans ton jardin, demande à tes parents de t'offrir

LE SENSATIONNEL REX «80»

dont raffolent tous les enfants américains.

- * Entièrement en acier émaillé.
- * Avec de vraies roues en caoutchouc.
- * 60 cm de long et 30 cm de large.

BON

A RENVoyer A RADIO STEEL
50-52, rue Josse Impens, BRUXELLES

Nom : _____

Adresse : _____

Je désire recevoir la documentation sur le REX «80». — Je désire le recevoir contre remboursement de 375 F.

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

ETES-VOUS INDEPENDANT ?

10 OUI : Vous êtes, ma foi, un monsieur fort indépendant, qui fera bien, plus tard, s'il ne change pas, de rester célibataire, pour ne faire le malheur de personne, à com- mencer par le sien !

7 A 9 OUI : N'oubliez pas que vous ne vivez pas sur une île dés- erte. Vous avez certainement voix au chapitre en ce qui vous con- cerne, mais ne manquez pas d'égards pour votre entourage, mon ami.

4 A 6 OUI : Comme chacun, vous aimez faire « ce qui vous chante » et c'est naturel, sinon tou- jours possible. D'accord si cela ne dérange personne et surtout pas d'attaque cavalière à l'égard des vôtres, n'est-ce pas ?

1 A 3 OUI : Votre sens de la discipline vous fait respecter « l'au- torité suprême ». Avec les années, vous devrez cependant décider par votre jugement, d'en référer à ceux qui ont votre confiance.

ZERO : Vous dépendez complè-

tement de votre entourage et il semble même qu'il ne vous soit pas désagréable que d'autres tranchent à votre place. C'est encore parfaite- ment admissible à votre âge, mais quand vous serez à l'âge d'homme, prenez garde à ne pas subir l'emprise d'un chacun.

MOTS CROISES

Horizontalement. — I. Pédale. — II. In. — III. Sièges. — IV. Se- mi. — V. Opel. — VI. Le. — Ver- ticalement. — 1. Piston. — 3. Die- sel. — 4. Angèle. — 5. EM (état- major). — 6. Essieu.

CHARADES

I — C — nez — gule (Sénégal).
II — Dix — court — toit (Dis- courtis).
III — Brasse — are (Brassard).

MOTS EN LOSANGE

A
A R C
A B R I S
A R I M E S
C I M E S
S E S
S

UN BON CONSEIL

Qui va doucement va sûrement.

REBLIS

Le plus beau patrimoine est un nom révére.

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles, C.C.P. 1900.16 (11^e année).
Editeur-Directeur : Raymond Leblond, 9, avenue Isidore Gosard, Bru- xelles. — Rédacteur en chef : André D. Vernez. — Impression belgo- française : Les Imprimeries C. Van Cotenbergh, 28-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles.
Etranger et Longo belge : 10 F. — Canada : 13 cents.
TINTIN DANS LE MONDE
Congo : Tintin CONGO - B.P. 140, Leopoldville (C.R.).
France : DARGAUD S.A. - 60, Chaussée d'Antin, Paris 18.
Suisse : INTERPRESS S.A. - 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : J. H. RAAT, Singel 523, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 44 (Qué.).

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3.000 F	95 F	105 F	\$ 2.10
6.000 F	180 F	205 F	\$ 4.00
1.000 F	350 F	400 F	\$ 7.00

Tirage contrôlé par



Abdallah est à Moulinart ! Grosse émotion dont le capitaine est à peine remis.

